

BP
340/c
(16)

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

Dossier

Déchets

rien ne se perd



Reportage
Commerces
de proximité

Patrimoine
Le blé noir



NUMÉRO 16 - AUTOMNE 2001

www.cg22.fr

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor

Conseil
Général



Sommaire

Numéro 16
Automne
2001

www.cg22.fr
C'est l'adresse du site
Internet du Conseil Général.
Vous y retrouverez
votre magazine et tout
ce qu'il faut savoir
sur les Côtes d'Armor.

Côtes
d'Armor

Côtes d'Armor n°16 - AUTOMNE 2001.
Trimestriel édité par
le Conseil Général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication et de la Promotion,
1, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22023 Saint-Brieuc.
Tél.: 02 96 62 62 16. Fax: 02 96 62 63 85.
<http://www.cg22.fr>

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL:
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Pierre-Yvon Tremel, Guy Le Helloco,
Michel Lesage, Christian Provost,
Sébastien Couépel, Ange Herviou,
Yves-Jean Le Coq, Yves Le Mouër,
Yves Le Roux, Émile Raoult,
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF: Gil Pellan.
JOURNALISTES: Bernard Bossard,
Danièle Vaudrey.
PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot.

EXÉCUTION ET RÉALISATION: Cyan
Tél.: 02 96 61 70 71.

IMPRESSION: Les Presses de Bretagne
Rue des Charmilles, BP 196
35515 Cesson-Sévigné Cedex
DISTRIBUTION: La Poste.
N° ISSN: 1283-5048.
Tirage: 250 000 exemplaires.

Les Côtes d'Armor à la Une



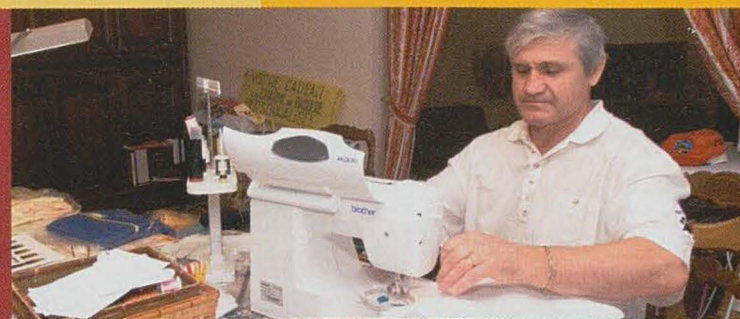
Cet automne aura été l'occasion pour notre département de faire, à plusieurs reprises, la Une de l'actualité nationale. Lorsqu'il décide de saluer les efforts de modernisation du secteur de la pêche, le Président de la République choisit de se rendre à Saint-Quay-Portrieux. Les sapeurs pompiers élisent Saint-Brieuc pour y tenir leur congrès national, une manifestation qui aura

valu aux Côtes d'Armor la visite de 6000 congressistes, du Premier Ministre et du Ministre de l'Intérieur. À l'heure où de nombreuses collectivités se préoccupent de la reconquête de la qualité de leurs eaux, c'est en Côtes d'Armor qu'elles se réunissent pour tirer parti de notre expérience en matière de protection des captages et de périmètres de protection. Enfin, alors que l'intercommunalité avance plus vite en Bretagne qu'ailleurs, l'Assemblée des Communautés de France choisit Saint-Brieuc pour y tenir ses Assises Nationales. Ces événements, parmi d'autres, nous confortent dans l'idée que les Côtes d'Armor disposent aujourd'hui de potentialités humaines, économiques et territoriales qui, grâce à la mobilisation des acteurs locaux, nous permettent d'affirmer nos savoir-faire et notre identité bien au-delà de nos frontières départementales. "Les Côtes d'Armor ne sont plus excentrées, mais bien au cœur de nouvelles dynamiques. Elles démontrent, grâce notamment à des infrastructures de communication performantes et à une forte ouverture à l'international, que les territoires du futur ne sont pas forcément là où les attendaient les technocrates", déclarait l'universitaire Jean Ollivro en ouverture des premières Assises du Développement, organisées fin septembre à l'initiative de Côtes d'Armor Développement. Je ne peux que souscrire à cette analyse. C'est un formidable message d'encouragement à l'adresse de l'ensemble des Costarmoricains.

Claudy Lebreton

Claudy LEBRETON,
Président du Conseil Général des Côtes d'Armor

4-7
INITIATIVES
Créer son emploi



DÉCIDEURS

15 BC Partners - Eleusis
16 Sodimac

PATRIMOINE

17-20 La renaissance
du blé noir

Une poignée de passionnés remet la culture du sarrasin au goût du jour

RENCONTRES

21 Siméon Lenoir
Les couleurs de la musique
22 L'association Laur'Art
Sommités au pré

REPORTAGE

23 - 26 Commerces
de proximité
Des aides pour l'artisanat et le commerce en zone rurale



INTERNATIONAL

27 Coopération
Côtes d'Armor-Pologne



30
PRATIQUE
Les transports scolaires



31
EN BREF

VIE ÉCONOMIQUE

28 Les Assises
du Développement

29 Le Zoopôle de demain



Internet et vous ?

Une enquête auprès des Costarmoricains

Internet fait aujourd'hui de plus en plus partie de notre vie quotidienne, au travail, à l'école, à domicile. Comment, pourquoi l'utilisons-nous ? Quels sont les freins à l'équipement des familles en ordinateurs ? Autant de questions qui vous intéressent, qui nous intéressent.

Avec ce numéro du magazine, vous trouverez un questionnaire à remplir concernant l'usage d'Internet dans les foyers de notre département. Cette enquête, menée conjointement par le Conseil Général et l'Union Départementale des Associations Familiales des Côtes d'Armor, s'adresse à tous, y compris ceux qui n'utilisent pas encore Internet.

Vos réponses nous permettront de mieux connaître les usages actuels et de cerner vos attentes vis-à-vis de ce nouveau moyen de communiquer, de s'informer. Elles serviront à définir les actions à mettre en œuvre par les pouvoirs publics afin que ce nouvel outil permette de faciliter les relations entre les services publics et les citoyens et à renforcer la politique du Conseil Général pour l'accès du plus grand nombre à Internet.

Les résultats et les analyses qui en sortiront seront publiés au printemps dans ce même magazine et sur les sites Internet du Conseil Général et de l'UDAF. Ils serviront à alimenter les débats lors d'un séminaire rassemblant les élus et les responsables des associations familiales.

Merci d'y répondre

- Le questionnaire doit être retourné avant le 31 décembre 2001 au moyen de l'enveloppe jointe.
- Vous pouvez également y répondre sur le site Internet du Conseil Général : www.cg22.fr

Créer son emploi

Au confluent de sa responsabilité légale d'insertion par l'activité économique et d'une volonté politique de développement local, l'économie solidaire, vivement soutenue par le Conseil général, se traduit par différentes aides à la création d'entreprise.
Objectif: créer son emploi.

La création d'un Secrétariat d'État à l'Économie Solidaire et la multiplicité des initiatives visant à encourager les microprojets d'entreprises générateurs d'emplois nouveaux témoignent, s'il en était besoin, que le développement économique et la résorption du chômage passent aussi et de plus en plus par les micro-entreprises.

Avec la relance d'une économie solidaire, le vieil adage "on ne prête qu'aux riches" bat de l'aile. Chômeurs ou allocataires du RMI sans accès au crédit bancaire peuvent désormais créer leur entreprise grâce à l'Association pour le Droit à l'Initiative Économique (ADIE). Selon le principe du microcrédit, couramment utilisé dans les pays en développement, l'ADIE, structure nationale créée il y a dix ans et présente dans tous les départements, accorde aux créateurs un prêt solidaire de 30 000 F (4 573 €) au taux d'intérêt de 7,74 % par an, remboursable en deux ans grâce à une convention passée avec le CMB pour l'ouverture de comptes professionnels. L'ADIE est une des seules structures existantes pour démarrer à capital zéro.

Dès son implantation en Côtes-d'Armor, le Conseil Général a soutenu l'action de l'ADIE. Depuis deux ans, cet appui se traduit en particulier par l'attribution aux créateurs d'entreprises d'une subvention de 20 000 F (3 048 €) en complément du prêt attribué par l'Association.

L'ADIE est une des seules structures existantes pour démarrer à capital zéro.

Réservée aux allocataires du RMI ou des minima sociaux, cette prime, versée en 2 fois, est conditionnée à un suivi de gestion de l'entreprise assuré par l'ADIE. Le Conseil Général accorde également son soutien à d'autres organismes intervenant dans le domaine de "l'économie solidaire" comme Bretagne Développement Initiative qui garantit des prêts bancaires ou la Boutique de Gestion qui assure une fonction de conseil pour les créateurs d'entreprises.

Depuis son installation en Côtes d'Armor il y a trois ans, l'ADIE a financé une centaine d'entreprises dont 21 sur le seul premier semestre 2001. Il s'agit en grande majorité d'entreprises individuelles de services de proximité (multi-services en bâtiment, nettoyage, jardinage et petits travaux à domicile, petit commerce, artisanat). Outre son aide financière, l'ADIE accompagne les créateurs dans leurs démarches avant, pendant et après la mise en œuvre de leur projet.

Les différents dispositifs

Les crédits EDEN instaurés en 1999 et octroyés par l'État (DDTE) ont permis d'aider une centaine de créateurs d'entreprises, à hauteur moyenne de 30 000 F (4 573 €), jusqu'à l'échéance du dispositif, le 30 juin dernier. Ce dispositif échu d'avance remboursable sur cinq ans sans intérêt devrait faire place, à un nouveau dispositif de prime (non remboursable).

Dans le cadre de l'économie solidaire, d'autres initiatives ont été prises pour faciliter l'accès aux prêts bancaires pour les créateurs d'entreprises en situation fragile. Bretagne Développement Initiatives propose aux créateurs de petites entreprises créatrices d'emplois un dispositif de caution bancaire destiné à favoriser le financement de leur projet. Là encore, il s'agit de créations ou de reprises d'entreprises par des demandeurs d'emplois ou des bénéficiaires de minima sociaux qui s'inscrivent dans le champ de l'économie solidaire.

Doté d'un fonds de garantie facilitant l'accès au crédit bancaire, BDI fonctionne, pour le montage des dossiers, avec des structures comme les boutiques de gestion, les chambres consulaires, les experts comptables, et France-Active, qui assure la gestion et la bonne fin des garanties. Les prêts sont limités à 100 KF par emploi créé (65 % du prêt maximum) avec un plafond de 200 KF.

Pour des besoins plus importants, c'est Bretagne Capital Solidaire qui prend le relais avec un apport de fonds propres sous forme de participation au capital venant compléter la caution bancaire de BDI. BCS s'inscrit également dans une démarche de solidarité, son activité étant un complément des services d'aide à la création de micro-entreprises en Bretagne.

ADIE CÔTES D'ARMOR

Parc d'activités des Châtelets
BP 9 101 - 22 091 Saint-Brieuc Cedex 09.
Tél. 02 96 76 63 78

Permanences dans toutes les grandes villes du département.
Site Internet: www.adie.org



BRETAGNE DÉVELOPPEMENT INITIATIVES

BRETAGNE CAPITAL SOLIDAIRE

18, place de la Gare - 35 000 Rennes Tél. 02 99 65 04 00

(antenne à la Pépinière d'entreprises des Châtelets)



la chaîne de l'initiative locale

"Demain!", la chaîne nationale de l'initiative, de l'emploi et du développement local, est partenaire du Conseil Général des Côtes d'Armor. Chaque jour, l'émission "Demain en Côtes d'Armor" présente des initiatives locales originales et notamment des Costarmoricains créateurs d'entreprises ou de micro-entreprises.

Recevoir "Demain!" :

Si vous êtes abonné Canalsatellite, "Demain!" est sur le canal 90.

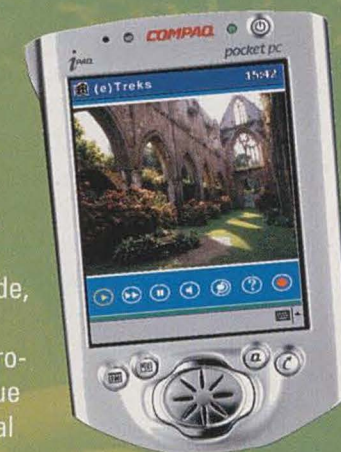
Accès à la banque de données (offres d'emplois, formations, reprises d'entreprises, etc.) par le 3615 code demain, ou Internet: www.demain.fr



E-TREKS, LE TOURISME INTERACTIF

Informations, commentaires, images, cartes, sécurisation des excursions, tels sont les services assurés par (e)-Trek-Mobil-Guide, le premier guide touristique électronique portable que le Conseil Général des Côtes d'Armor,

en partenariat avec les communes de Paimpol et Ploubazlanec, mettait gracieusement à la disposition des vacanciers cet été. Proposé sous la forme d'un téléphone portable ou d'un ordinateur de poche, ce terminal constitue également un élément de sécurité permettant de transmettre au randonneur en temps réel des informations météo ou tout événement exceptionnel. L'expérimentation d'(e)-Trek-Mobil-Guide, qui devrait prochainement être étendue à d'autres secteurs touristiques, entre dans le cadre du programme "Côtes d'Armor Numériques", initié par le Conseil Général pour l'accès de tous aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Brigitte TRÉMEL

Crêpes biologiques

Même avec un CAP de dactylo facturière en poche, Brigitte a pas mal galéré de "petits boulots" en "petits boulots". À l'issue d'un CIE (Contrat Initiative Emploi) de crêpière de six mois à Pédernec, elle se retrouve au chômage l'an dernier à 42 ans, avec trois enfants. Elle décide alors de donner corps à son rêve : s'installer pour être indépendante. La volonté est au rendez-vous mais l'argent fait défaut...

Inscrite à l'ANPE, elle effectue un stage de création d'entreprise et de gestion à l'AFPA où elle découvre l'existence de l'ADIE auprès de laquelle elle dépose un

dossier en mars 2001. Dès lors, tout va très vite et son activité démarre un mois plus tard. Faute de bénéficier de la prime du Conseil Général, elle reçoit en compensation un prêt d'honneur de 10 000 F (1 524 €) sans intérêt qui vient s'ajouter à son crédit solidaire de 20 000 F (3 048 €).

Avec 30 000 F (4 573 €), impossible d'investir dans un local. Avec l'aide de son compagnon, Brigitte aménage le garage de sa propre maison en atelier, achète trois galettières, une balance et un frigo 12 400 F (1 890 €), un stock de farine et autres matières premières 6 000 F (914 €), et

décroche un agrément Ecocert (Label Bio : 4 600 F (701 €)). La trésorerie n'est pas encore au rendez-vous mais à la force du poignet, en travaillant dix heures par jour sur six plaques électriques en manège - heureusement sa fille lui donne un coup de main ! -, Brigitte rembourse et réinvestit en espérant se salarier d'ici quelques mois. Sa production : 49 douzaines de crêpes par jour sur 5 jours. Le matin, elle fabrique ; l'après-midi, elle livre dans ses 14 dépôts de la côte de Granit Rose, essentiellement des Intermarché. *"J'ai gagné mon indépendance, je gère mon affaire et fais ce que je veux, quand je veux, c'est ma plus grande satisfaction"*, explique-t-elle. Il n'empêche que son affaire tourne et plutôt bien.

CRÊPERIE DU TAVEL

Chiffre d'affaires en 3 mois et demi d'activité : **52 000 F** (7 927 €)

Frais de fonctionnement (électricité, emballages, essence, matières premières) : **28 000 F** (4 268 €)

Marge : **24 000 F** (3 658 €) soit **6 800 F** (1 036 €) par mois

Crêpes en vente directe sur place les lundis et vendredis de 14 heures à 17 heures.

Croix Blanche, Le Tavel, Pommerit-le-Vicomte : Tél. 02 96 21 91 65

Anatoli et Gisèle Grebenchtchikov

Atelier de broderie

Anatoli et Gisèle sont d'origine russe. De mère déportée après la seconde guerre, Gisèle, couturière, a toujours vécu en France.

Ex-ingénieur dans une centrale nucléaire en bord de mer Caspienne, Anatoli débarque à Saint-Brieuc il y a trois ans et demi pour rejoindre Gisèle. Malgré 300 lettres de candidatures (!), le travail n'est pas au rendez-vous.

Tous deux se retrouvent respectivement Rmiste et allocataire Assedic. Au bord de la dépression, Anatoli décide de renoncer à son métier et de se lancer dans la couture avec sa compagne. C'est en cherchant une machine à coudre qu'ils tombent en arrêt devant une brodeuse et décident de se lancer dans cette activité peu répandue en France mais très porteuse dans d'autres pays. Avec leurs savoir-faire complémentaires, lui en gestion et en commercial, elle en confection, il ne leur reste qu'à se

former à la création d'entreprise, ce qu'ils font à l'AFPA.

Au printemps 1999, leur dossier est accepté par l'ADIE. Ils vont être aidés à hauteur de 30 000 F (4 573 €) dans un premier temps et 18 000 F (2 744 €) après un an d'exercice. En décembre 1999, ils bénéficient d'un prêt EDEN de 40 000 F (6 097 €) et de la prime du Conseil Général de 20 000 F (3 048 €). Total : 108 000 F (16 464 €). L'activité débute par la création de tableaux qu'ils vendent sur les marchés, puis se développe sur un créneau industriel de "Broderie personnalisée" : logos de marques, photos, accessoires publicitaires, etc.

Aujourd'hui, preuve est faite : le marché est là avec déjà de gros clients com-

me la Coopérative du Gouessant ou Rippoz. Mais Anatoli et Gisèle travaillent toujours dans leur HLM briochin avec l'ordinateur dans la cuisine, les machines dans la salle à manger et le stock dans le salon ! Pour passer à la vitesse supérieure, il leur faut à nouveau investir : 180 000 F (27 440 €) au bas mot pour une machine professionnelle permettant d'accélérer les cadences.

"C'est parfois décourageant", déplore Anatoli pourtant plein d'espoirs. *"Comme ça marche, on a envie d'aller plus loin, mais pour passer au stade industriel, il faut avoir un local pour attirer la clientèle et nous sommes de nouveau confrontés aux banquiers que la broderie fait sourire... Des idées, nous en avons des tonnes, c'est toujours l'argent qui manque..."*

G & A BROD INF

Investissement de départ : **50 000 F** (7 622 €) (trois machines)

Chiffres d'affaires : **85 000 F** (12 958 €) pour l'exercice 2000, **42 000 F** (6 402 €) pour le premier semestre 2001

Charges : **23 000 F** (3 506 €) Marge : **18 000 F** (2 744 €), soit **3 000 F** (457 €) par mois

20, rue des Roches Douvres à Saint-Brieuc, Tél. 02 96 61 78 84



Des déchets, nous en produisons de plus en plus et leur traitement constitue désormais un enjeu environnemental majeur. Déjà, nos habitudes ont changé au rythme de l'apparition, dans notre paysage quotidien, de la collecte sélective et des déchetteries. Nous apprenons à trier et à jeter là où il faut, des gestes banals devenus réflexes environnementaux. Mais il aura fallu du temps pour en arriver là dans un département pourtant pilote en la matière.

rien ne se perd

Collecte et traitement des déchets ménagers relèvent de la responsabilité des communes, regroupées au sein de syndicats intercommunaux, et de l'État en charge du Plan Départemental d'Élimination des Déchets

(PDED). Bien qu'il n'en ait pas la compétence, le Conseil Général s'est engagé depuis longtemps dans une politique volontariste en apportant son appui technique et d'importants moyens financiers aux collectivités locales pour

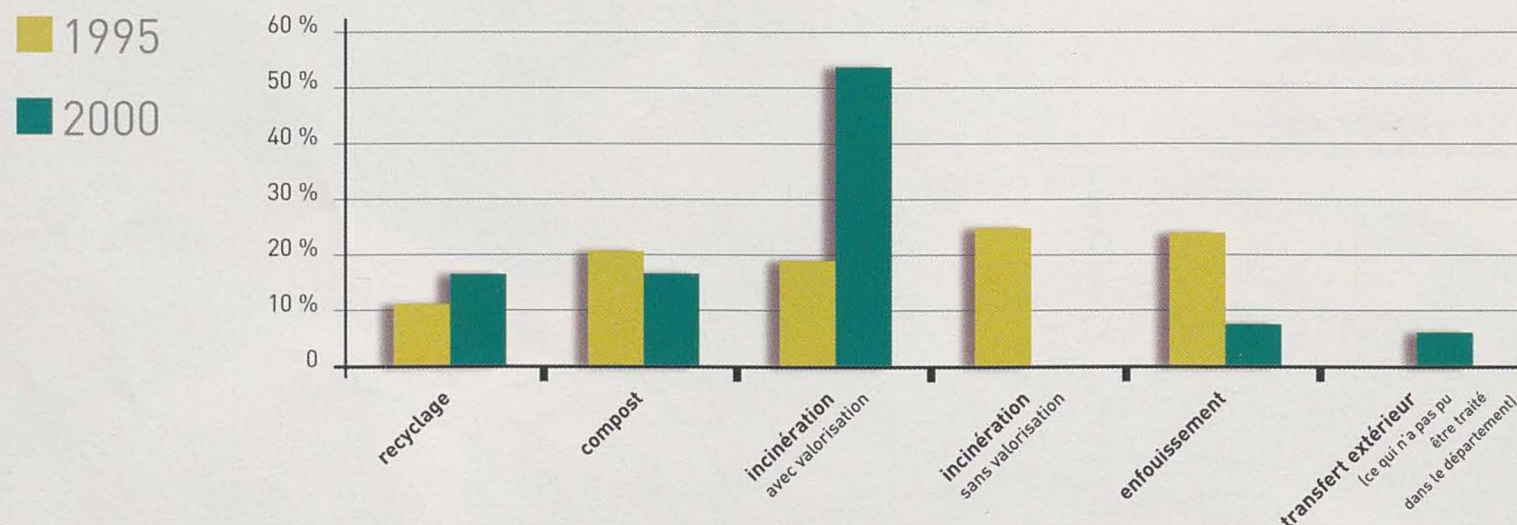
l'équipement de l'ensemble de notre territoire en infrastructures de collecte sélective, de tri et de traitement. Le schéma départemental des déchetteries, lancé en 1994 à l'initiative du département et intégré ensuite au PDED, a ainsi



permis de réaliser ou de moderniser à ce jour 42 déchetteries sur les 48 programmées à l'échéance 2002. Aujourd'hui, plus de 80 % des Costarmoricains trient au moins trois matériaux à la source (verre, plastiques et journaux). L'apport volontaire (déchetteries et points recyclage) reste prédominant (85 %), face à une collecte urbaine en porte à porte qui gagne du terrain (15 %). Il y a six ans, la moitié seulement des déchets ménagers était valorisée. Aujourd'hui, la totalité passe par des circuits différents de recyclage : valorisation agricole, thermique, etc. Ne restent en bout de chaîne que les "déchets ultimes" : la matière non valorisable et certains résidus d'incinération. Ceux-là font l'objet d'enfouissement dans des centres techniques agréés et contrôlés de façon draconienne. "S'il est encore perfectible, le réseau départemental de traitement des déchets fonctionne bien et marque

une réelle avance sur la plupart des autres départements" confirme Yannick Botrel, Vice-président de la Commission de l'Environnement au Conseil Général. Reste que ce dispositif privilégié est aujourd'hui victime de son succès. À force de capter le maximum d'encombrants qui, auparavant, partaient en décharges - municipales ou sauvages -, les volumes collectés ont sérieusement augmenté, alors que les unités de traitement, notamment les usines d'incinération, fonctionnent déjà au maximum de leurs capacités. Même si les collectivités, en partenariat avec l'État et le Conseil Général, continuent de mettre l'accent sur le renforcement du tri et du recyclage - le plus important centre de tri du grand ouest vient d'ouvrir ses portes à Ploufragan - une réflexion est déjà engagée sur les nouveaux moyens à mettre en œuvre pour rester en capacité de traiter et de valoriser le volume toujours croissant de nos déchets ménagers.

Évolution du traitement des déchets



SMETTRAL

Le plus grand centre de tri de l'ouest



Ouvert le 1^{er} octobre dernier, le SMETTRAL est un des centres de tri les plus modernes d'Europe. Il traite toutes les collectes sélectives excepté le verre. Cet investissement de 28 MF (4,27 M€) n'a été possible que grâce au regroupement de quatre syndicats d'ordures ménagères de la zone centrale (Launay-Lantic, Penhièvre, Mené et Loudéac). Outre qu'il va générer une trentaine d'emplois directs et indirects, l'intérêt majeur de ce type d'équipement est qu'il assure la stabilité du coût de traitement des ordures ménagères.

Installé sur la zone industrielle des Châtelets à Ploufragan, le centre de tri du SMETTRAL a une double compétence : le tri des déchets bien évidemment, mais aussi l'étude de la mise en œuvre de nouvelles capacités de traitement dans le département. Déjà les meilleures conditions sont recherchées pour la zone centrale du département. Selon Thierry Burlot, président du SMETTRAL, le plan départemental d'élimination des déchets "évalue le déficit de capacité de traitement de la zone entre 50 000 et 100 000 tonnes dans les cinq ans". Une étude est en cours pour répondre à cette double question : faut-il créer une unité de traitement supplémentaire et/ou s'associer à un autre territoire ? Quel mode de traitement choisir ?

Le centre de tri est exploité par la société de traitement de déchets SEDIMO (Vannes) qui fait appel aux services de l'association départementale EUREKA Environnement, pionnière du tri en France. 6 000 tonnes de déchets (emballages triés : cartonnettes, plastiques, emballages acier et alu canettes, journaux et magazines, tétrapak, tétrabricks) vont transiter par le centre dont la capacité, prévue pour 10 000 tonnes, peut atteindre 15 000 - 16 000 tonnes en doublant les équipes.



Les nouveaux ambassadeurs du

tri

Si le tri sélectif a très vite atteint de hautes performances pour le verre, le plastique n'a pas connu un succès aussi franc. Parce qu'il restait encore trop de plastique dans le compost, le SMITOM de Launay-Lantic avec l'aide des associations, a lancé l'opération "sacs à tri".

Soixante associations ont répondu à l'appel : aussi bien des clubs sportifs que des associations de protection de l'environnement et même une amicale de pompiers !

Le sac à tri, distribué gratuitement à domicile par des bénévoles, remplace avantageusement vos vieux cartons de stockage. Il peut même vous accompagner dans vos courses : double contribution écologique car il évite les sachets plastique des grandes surfaces. Intérêt pour les associations ? Le SMITOM leur verse 10 F (1,52 €) par sac distribué. En contrepartie, les volontaires, qui ont reçu la formation nécessaire, sont invités à engager le dialogue, informer et recueillir dans un questionnaire un maximum d'éléments d'appréciation sur le degré de sensibilisation des usagers.

"Nous avons distribué une centaine de sacs depuis juillet", raconte Monique Loran, présidente du Secours Populaire sur l'inter-communalité de Châtaudren. "Au départ, les gens sont un peu méfiants. Mais, très vite, les portes s'ouvrent car on n'a rien à vendre... Nous faisons un vrai travail d'information : les gens croient trop souvent que tous les déchets sont traités par incinération et ne savent rien de l'enfouissement ni du compostage. Quand on leur dit qu'avec ces bouteilles, on peut fabriquer un pullolaire, des gaines électriques ou des revêtements anti-bruits, ils n'en reviennent pas ! Et puis, distribuer des sacs, ce n'est pas seulement

faire quelque chose pour l'environnement, c'est aussi l'occasion de faire se rencontrer des gens. C'est dans notre philosophie de contact social". Premiers effets de cette opération : sur le seul mois de juillet, les plastiques collectés par le SMITOM passaient à 25 tonnes contre 15 t en juillet 2000 ! La moitié des 18000 sacs a été distribuée de début juillet à fin septembre par 180 bénévoles dont l'effectif ne cesse de se renforcer.

Distribution à Plouha avec Henri Briand de l'Amicale Laïque

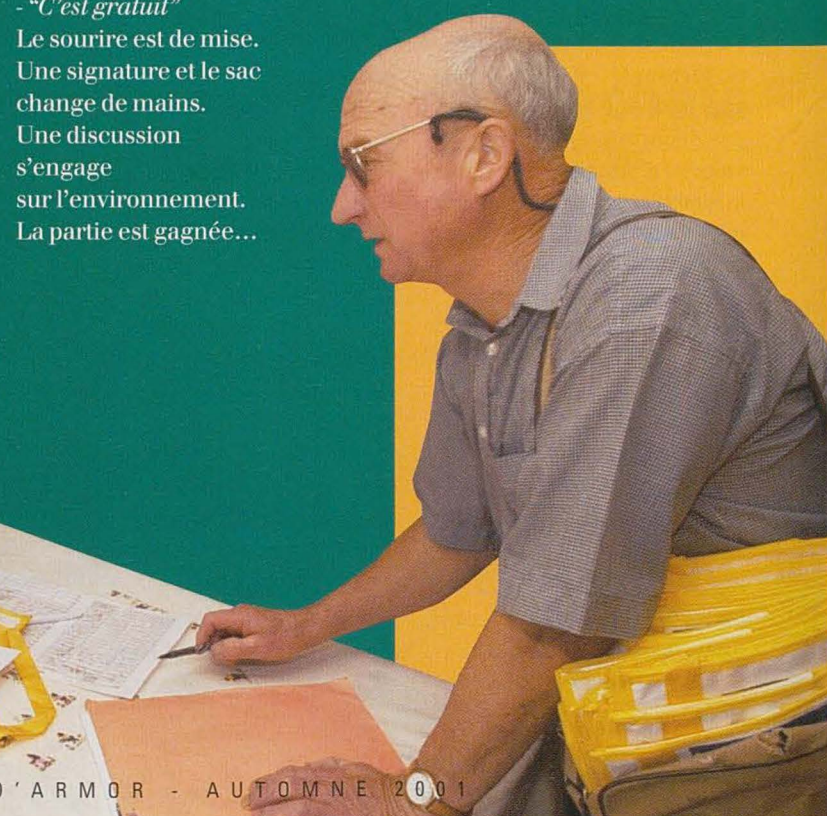
"C'est bon. À deux, nous avons distribué 200 sacs depuis août. Les gens nous ouvrent facilement la porte et sont assez sensibles au tri, mais ils ne savent, pour la plupart, rien du traitement des déchets".

Face au supermarché de Plouha, Henri sonne à une porte. L'accueil est chaleureux et le couple qui nous reçoit presque exemplaire. Henri leur explique que "moins à trier c'est moins d'impôts", que le sac est un plus pour les finances de l'association, qu'on peut améliorer le compost en recyclant les plastiques, qu'on peut garder le sac pour ses courses...

- "C'est combien" ?

- "C'est gratuit"

Le sourire est de mise. Une signature et le sac change de mains. Une discussion s'engage sur l'environnement. La partie est gagnée...



Point de Mire

Nous sommes demandeurs

Schéma départemental des déchetteries



En matière de collecte sélective des emballages recyclables, si les grosses unités urbaines - Saint-Brieuc, Lannion (à titre encore expérimental) - pratiquent la collecte en porte à porte, le système de loin le plus répandu dans notre département reste l'apport volontaire dans des points recyclage ou les déchetteries.

À Plancoët, la déchetterie de la Communauté de Communes de Plancoët-Val d'Arguenon - 9 communes, 11800 habitants - a été mise en service l'été dernier. "Lorsque nous avons monté ce projet, nous sommes allés voir ce qui se faisait ailleurs, pour en tirer le meilleur et éviter certaines erreurs," raconte Tivizio Klein, le jeune animateur collecte sélective qui a eu en charge la gestion technique du dossier. "En plus de la déchetterie, nous avons mis en place 33 points recyclage, soit un pour 350 habitants. Parallèlement à l'ouverture de ce réseau, nous avons beaucoup communiqué auprès de la population, recrutant même des "ambassadeurs" qui sont allés faire du porte à porte pour expliquer aux gens le tri sélectif et le recyclage. Dès l'ouverture, nous avons eu des journées

très chargées. D'accord, c'était l'été, saison haute pour les déchetteries, mais nous avons quand même été surpris par une telle affluence sur une structure nouvelle : 1300 visites en juillet et 2600 en août".

Subventionné par le Conseil Général, l'État et l'Europe, la mise en service de la déchetterie a déjà permis la fermeture définitive de quatre décharges publiques sur le secteur.

"Nous sommes en train d'entamer les démarches pour leur réhabilitation", ajoute Tivizio qui, régulièrement,

prend son bâton de pèlerin pour aller expliquer aux écoliers du pays l'intérêt du tri et du recyclage. "C'est une filière encore nouvelle, un service public qu'il faut ancrer dans les mœurs des gens, mais, au vu de l'impatience de beaucoup de gens d'ici avant l'ouverture de la déchetterie, on sent que ça commence à venir".



Les déchetteries* et nous

Fréquentation :

2 à 3 visites par an et par habitant

Apports :

120 à 350 kg par an et par habitant dont

- **Végétaux :**
80 à 150 kg (broyage, compostage)
- **Gravats :**
30 à 100 kg (enfouissement)
- **Tout venant :**
20 à 50 kg (enfouissement, incinération)
- **Ferrailles :**
10 à 40 kg (récupérateur)
- **Cartons :**
5 à 30 kg (récupérateur)

Coûts :

- **Milieu urbain :**
40 à 60 F (6,1 € à 9,15 €) par an et par habitant
- **Milieu rural :**
60 à 80 F (9,15 € à 12,2 €) par an et par habitant

* Fourchettes établies par la Direction de l'Agriculture et de l'Environnement, Conseil Général 22.

De l'énergie à revendre

Les Côtes d'Armor disposent de trois unités de valorisation énergétique des déchets à Plauguenoual *, Pluzunet et Taden, des structures performantes et propres. Mais le système a un coût (environ 400 F (60,98 €) par tonne incinérée) et des limites.

d'une capacité de 55 000 tonnes/an, un impressionnant centre de tri traite annuellement plusieurs milliers de tonnes de matières recyclables (plastiques, cartons, papiers, métaux) collectés dans les 17 déchetteries et la centaine de points de recyclage du SMITRED.

Aujourd'hui, l'unité d'incinération fonctionne au maximum de sa capacité et, s'il ne serait apparemment pas contre l'installation d'un second four, Jean-Yves Menou est bien conscient qu'il ne s'agit en aucun cas d'une panacée. "Même si nous brûlons propre (Valorys communique régulièrement les teneurs en rejets toxiques - notamment les dioxines - très largement en deçà des seuils réglementaires), le SMITRED compte surtout sur le renforcement du tri pour contenir une augmentation des tonnages à

incinérer. La vraie solution est là, avec un développement de l'apport volontaire et de la collecte en porte à porte que nous expérimentons actuellement sur Lannion."

Taden : une véritable centrale électrique

Avec 106 000 tonnes incinérées chaque année et une production horaire de 6,5 mégawatts, l'usine de Taden, mise en service en 1999, est la plus grosse unité du département. "Nous consommons un mégawatt pour l'usine et nous revendons le reste à l'EDF, ce qui représente un peu plus de 11 MF (1,68 M€) de recettes par an. Ici, comme à Valorys, nous avons investi dans des systèmes extrêmement performants de traitement des fumées. Taden rejette moins de pollution en un an qu'une semi-remorque," affirme le directeur Jacques Guihard. Le Syndicat Mixte des Pays



de Rance et de la Baie, qui exploite l'usine, regroupe 140 communes de l'est des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. "Nous sommes confrontés, ici comme ailleurs, à une saturation de nos capacités d'incinération. C'est pourquoi nous attendons beaucoup des actions en faveur du tri sélectif en amont et de la réflexion engagée par le Conseil Général sur le compostage, pour contenir les volumes de déchets qui arrivent en incinération".

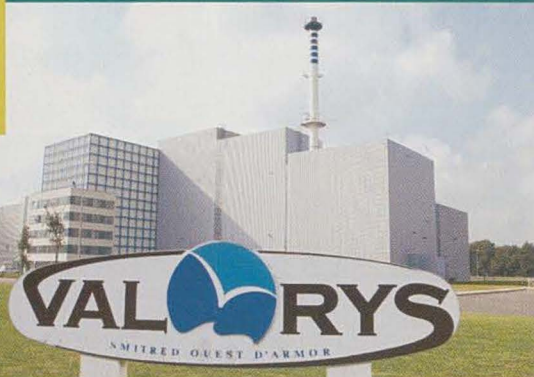
* L'Unité d'Incinération des Ordures Ménagères de Plauguenoual, entrée en service en 1995, traite 45 600 tonnes/an et produit 15,5 millions de kWh par an.



riel), reçoit une centaine de groupes de visiteurs par an, dont de nombreux scolaires. Dernier exemple, le SMICTOM des Châtelets a installé des conteneurs de récupération des piles usagées dans les mairies et les 120 établissements scolaires de son secteur (140 000 habitants).

Valorys : mieux trier pour moins brûler

L'image est séduisante : Valorys chauffe 3,5 hectares de serres horticoles, situées au pied du site. Autrement dit, nos poubelles servent à faire pousser des fleurs. En outre, l'usine a produit, en 2000, 12 millions de kWh d'électricité. "Valorys, inaugurée en 1997, est le cœur d'un dispositif de collecte sélective, de tri et de retraitement qui rayonne sur 102 communes réunies au sein du SMITRED-Ouest-Armor, représentant 170 000 habitants," précise Jean-Yves Menou, président du SMITRED. Sur le site de Pluzunet, outre une unité d'incinération



À l'école du "MIEUX JETER"

La préservation de notre environnement est aussi une affaire de pédagogie. Exemples...

"Roule ta boule" est une mallette de jeu qui circule, par l'entremise d'associations ou de syndicats intercommunaux, un peu partout dans nos écoles. Elle permet de sensibiliser les plus petits à la toxicité de certains produits d'usage courant, ainsi qu'aux multiples possibilités de recyclage des déchets.

Pour les plus grands, les CM1-CM2, 6^e, l'Académie de Rennes met à la disposition des enseignants un livret de jeux et d'infos pratiques intitulé "La clé des déchets". On notera aussi l'initiative du centre de tri et d'incinération de Valorys à Pluzunet qui, dans le cadre du réseau "Ouvert" (tourisme indus-

Le bois

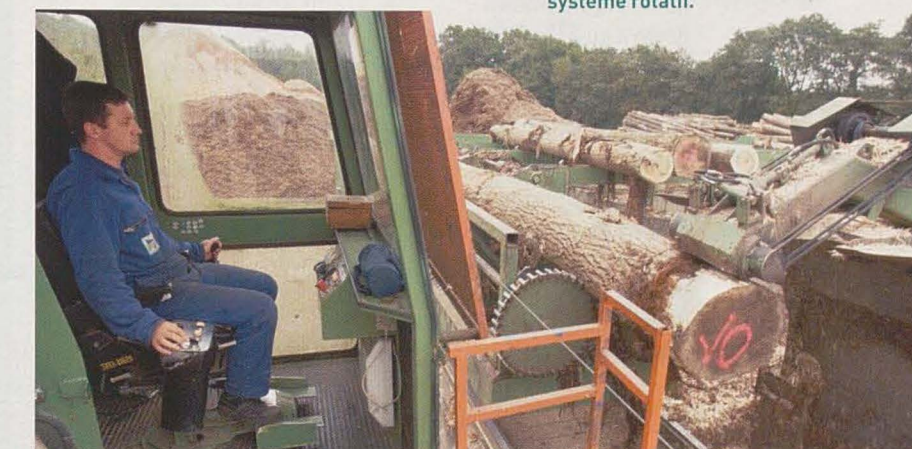
50 % de déchets 100 % recyclés

Le bois, utilisé dans la fabrication d'emballages, la menuiserie ou la scierie, produit au bas mot 50 % de déchets appelés désormais "produits résiduels ou connexes" car ils sont de plus en plus recyclés. La plate-forme Bois-Energie de la SBE à Ploumagoar, entreprise d'emballages à zéro déchets, en offre une illustration exemplaire. Que ce soit en sciure pour les porcheries, en briques réfractaires pour la boulangerie, en paillage horticole ou en bois de chauffage, tout est recyclé à 100 %.

Rien ne se perd à la SBE (Samson Bretagne Environnement), ex Société Bretonne d'Emballages, depuis son rachat par Maurice Samson en 1999. À Ploumagoar, les dirigeants ont parié sur l'environnement. Les déchets-bois de la fabrication d'emballages légers sont totalement recyclés. Partenaire privilégié d'Elyo Centre Ouest, le pionnier des chaudières-bois (Hôpital de Lannion, Centre Hélios Marin de Roscoff, etc.), pour la SBE, le débouché énergétique s'est vite imposé avec la création, il y a une quinzaine d'années, de la première plate-forme de conditionnement bois-énergie bretonne. Le bois qui transite sur la plate-forme a trois origines : les déchets industriels banals (DIB) composés essentiellement de cagettes et de palettes (50 %), les sciures (25 %) et les rémanents d'origine

forestière comme les éclaircies de peupliers (25 %). La plate-forme, équipée de quatre broyeurs, de deux bennes et d'un élévateur, où transitent annuellement 15 000 tonnes de bois, ouvre trois débouchés : le paillage horticole, la fabrication de briques réfractaires et, pour l'essentiel, de l'énergie bois destinée à l'alimentation des chaudières (bâtiments administratifs, serres, châteaux, etc.). "Derrière l'activité bois-énergie qui reste marginale pour l'entreprise (3 % du CA total avec de grosses contraintes de stockage en raison d'un rythme saisonnier), c'est toute une philosophie de l'environnement que nous défendons," souligne Maurice Samson. Le bois est une énergie naturelle qui revient trois fois moins cher que le fioul. Reste à capter une clientèle potentielle encore peu sensibilisée. Pour sortir de notre margi-

nalité, très provisoire, nous comptons beaucoup sur l'appui des acteurs politiques et économiques. SBE livre actuellement 6 000 tonnes de bois annuellement pour le chauffage, elle peut en fournir aisément 30 000 ! Le coût du transport reste, cependant, un gros handicap pour espérer chauffer de petites structures, voire des particuliers. Sans compter qu'une installation bois coûte presque quatre fois plus cher qu'une installation fioul ou gaz et que, pour être rentable, elle doit être subventionnée à près de 50 %.



Première en Bretagne. Depuis septembre 1985, la seule source d'énergie de l'Hôpital de Lannion est le bois : eau chaude et chauffage, vapeur blanchisserie. Consommation : 200 tonnes par semaine.

À Rostrenen, on fait feu de tous bois

Le collège ainsi que l'ensemble des bâtiments administratifs sont chauffés aux copeaux de bois. Les semi-remorques livrent tous les 15 jours dans un silo de 10 m de haut et un conduit envoie les copeaux dans la chaudière par un système rotatif.

Le pari du compostage

L'usine de compostage du SMITOM de Launay-Lantic est le premier centre de compostage référence en France par sa capacité et son agrément du CERAFEL (Comité Régional Fruits et Légumes).

Les déchets peuvent devenir d'excellents amendements grâce au compostage. L'usine de Lantic en a fait sa spécialité. L'on y traite les ordures résiduelles sans séparation de la matière organique pour en faire un compost destiné essentiellement à la culture légumière. La moitié des 14 000 tonnes de déchets collectés chaque année sur les trois communautés de communes de Lanvollon-Plouha, Sud Goëlo et Chatelaudren-Plouagat (40 000 habitants) est recyclée en compost, le reste étant enfoui en centre technique. Ecologique, cette méthode de valorisation est aussi économique : le SMITOM affiche l'un des coûts de traitement les plus bas du département (155 F (20 €) par habitant). Reste à améliorer la qualité du compost pour assurer la pérennisation des débouchés agricoles. Les légumiers, sont en effet soumis à des règles environnementales de plus en plus sévères. D'où le nouveau défi : produire des composts plus élaborés, intensifier la collecte sélective afin d'éliminer les "indésirables". Le SMITOM s'est déjà engagé dans cette voie en mettant à

disposition de la population 100 points recyclage et en ouvrant des déchetteries. Un projet de modernisation de l'usine est par ailleurs prévu 25 MF (3,81 M€), mais c'est là où le bât blesse. "L'ADEME et le Ministère de l'Environnement sont en train de condamner à terme le compostage en imposant des règles de traitement inapplicables en milieu rural", explique irrité Thierry Burlot, président du SMITOM Launay-Lantic. "Notre revendication est de ne pas être jugés sur la manière de collecter mais sur le résultat du traitement, à savoir la qualité du compost. L'ADEME doit changer ses modes de subventions au risque de condamner le compostage à terme. Sinon, nous serons condamnés à la création d'un centre d'enfouissement ou d'une unité d'incinération équivalente, ce qui n'est pas sans poser problème...". Le remède proposé par l'ADEME n'est-il pas pire que le mal ? A quoi bon mettre en œuvre une nouvelle "usine à gaz" quand une bonne communication sur le compost individuel peut être tout aussi efficace ?

* Imposer la collecte hebdomadaire des déchets organiques demande un investissement très lourd : introduction d'une collecte avec des engins spéciaux à bennes compartimentées, sans compter une pollution accrue avec davantage de camions sur les routes... Ne vaut-il pas mieux, en termes d'environnement, rendre à la nature ce qui lui appartient en rejetant les déchets végétaux en bout de champ ?

"Les Costarmoricains ont très vite adhéré"

Quel est le rôle du Conseil Général en matière de traitement des déchets ?

Nous sommes intervenus de façon conséquente ces dernières années, non pas par obligation légale, mais bien par volonté politique. La collecte et le traitement des déchets sont en effet de la compétence des communes, regroupées en syndicats intercommunaux. La coordination à l'échelon départemental est du ressort de la préfecture, donc de l'État, qui définit le Plan Départemental d'Élimination des Déchets. Enfin, c'est l'ADEME *, organisme d'État, qui apporte les subventions nationales. Le Conseil Général a mis en place depuis des années un système complet de financements pour la gestion des déchets, du tri sélectif à la suppression des décharges, en passant par le traitement et la valorisation.

En quoi les Côtes d'Armor sont-elles un département pilote ?

Les efforts entrepris par les collectivités et le Conseil Général pour le tri sélectif ont dépassé toutes nos espérances en termes de résultats. Le schéma départemental des déchetteries, aujourd'hui pratiquement achevé, répondait à une véritable attente des Costarmoricains. Ils y ont très vite adhéré. Et il faut aussi saluer le gros effort des artisans dans ce domaine. Voilà bien l'illustration qu'une politique environnementale ne se cantonne pas à un débat entre politiques et techniciens.

Yannick Botrel
Vice-président de la Commission de l'Agriculture, de l'Aménagement rural et de l'Environnement

Nous avons également mis l'accent sur l'équipement de notre territoire en centres de tri et de valorisation modernes et propres, avec notamment les unités de Pluzunet et Taden et le nouveau centre de tri du SMETTRAL, à Ploufragan. Notre "filiale déchets" est aujourd'hui l'une des plus performantes de France, mais nous ne devons pas en rester là.

Est-ce la fin des décharges publiques ?

Absolument. Sur les 150 décharges recensées dans le cadre du programme engagé par le Conseil Général et l'ADEME, plus de 120 sont aujourd'hui fermées. Mais nous aurons toujours besoin de centres d'enfouissement pour prendre en charge la part de déchets inertes - gravats des entreprises de BTP, etc. Il en existe déjà 9 sur le département et, si nous réfléchissons aujourd'hui à l'augmentation de nos capacités de retraitement, il faudra aussi créer de nouveaux centres d'enfouissement aménagés dans le respect des normes environnementales les plus strictes. Il est urgent de mettre en place un schéma départemental cohérent dans ce domaine, voire de mener une réflexion à l'échelle de la région.

* Agence de l'Environnement et de Maîtrise de l'Énergie.

PLÉRIN

le nerf des affaires

En haut lieu stratégique, au bord de la RN12, le Centre d'Affaires Eleusis devrait donner à Saint-Brieuc un nouvel essor économique grâce au dynamisme de BC Partners engagé dans une aventure d'ambition européenne.

Pendant près d'une dizaine d'années, l'immense bâtiment construit par la BPO est resté vide. "Quand on est promoteur et qu'on voit cela, ça fait mal au ventre" se souvient Gilles Cadoudal, cogérant avec Bruno Boscher de BC Partners, promoteurs immobiliers alors installés à Langueux. "Cet immeuble, c'était l'image de l'échec..." poursuit-il. "Nous l'avons acheté 20 MF (3 M€) avec ses 7 ha de terrain pour en faire un centre d'affaires. Nous l'avons

aménagé et mis aux normes pour 3 MF (457 350 €). À l'automne 1999, nous l'avons loué en bureaux et salles de réunions". Pari gagné, dès janvier 2000, Eleusis 1 faisait le plein avec, en gestation, Eleusis 2, 3 et 4 sans oublier la station d'atterrissage Flag Atlantic construite dans la foulée. BC Partners n'a rien à voir avec le groupe américain d'investisseurs financiers du même nom. C'est une entreprise bien brioquine avec B pour Boscher, C pour Cadoudal et Partners

pour consacrer un partenariat né à l'école primaire ! Nos deux compères, tous deux formés au commerce de haut vol, se sont en effet rencontrés sur les bancs du CP pour ne plus jamais se quitter. En 1996, alors "exilés" tous deux en région parisienne comme directeurs commerciaux dans deux sociétés différentes, ils décident de revenir vivre et travailler au pays pour "participer au développement économique de notre région". Ils s'associent définitivement en créant leur société. "Nous voulions prouver que, dans les Côtes d'Armor, on sait aussi faire des affaires". Pari gagné bien avant même le succès d'Eleusis.

Le Centre d'affaires

- ELEUSIS 1** → 5 000 m² de surface.
- Investissement** : 23 MF (3,5 M€). Activités tertiaires : Côtes d'Armor Développement, UFB Locabail, IPSOS, etc. n'allait pas rester longtemps seul. Flag Atlantic, station d'atterrissage du nom du fameux câble sous marin à haut débit entre les États-Unis et l'Europe.
- ELEUSIS 2** → 4 000 m².
- Investissement** : 30 MF (4,6 M€). Locaux vendus à 80 % et dont la livraison est prévue fin décembre : Centre de Gestion des Côtes d'Armor, cabinets d'expertise comptable et d'assurance, société de transports, etc.
- ELEUSIS 4** → 1 800 m² : projet intermédiaire en cours de commercialisation pour répondre à une demande pressante des entreprises.
- ELEUSIS 3** → le dernier bâtiment sera commercialisé d'ici un an 5 000 m², le projet étant beaucoup plus ambitieux.
- Effectifs employés sur le site** : 200 personnes sur Eleusis 1, 100 sur Eleusis 2
- Location annuelle** : entre 600 et 800 F le m² (autour de 100 €) • **Prix de vente** : entre 7 000 et 8 000 F le m² (autour de 1 000 €).

Location de salles Congrès et séminaires Organisation d'événements • Tél. 02 96 79 90 84 • www-centre-eleusis.com

Bar-Restaurant-Piscine Le Winch, Tél. 02 96 58 03 25

Décideur

Eleusis

BC Partners SARL au capital de 400 000 €

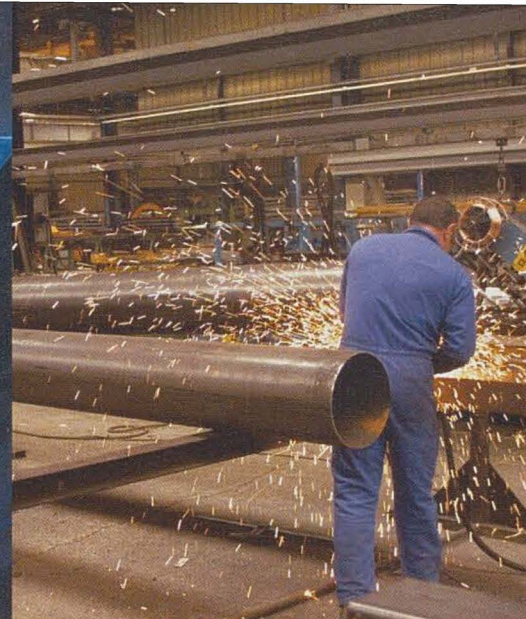
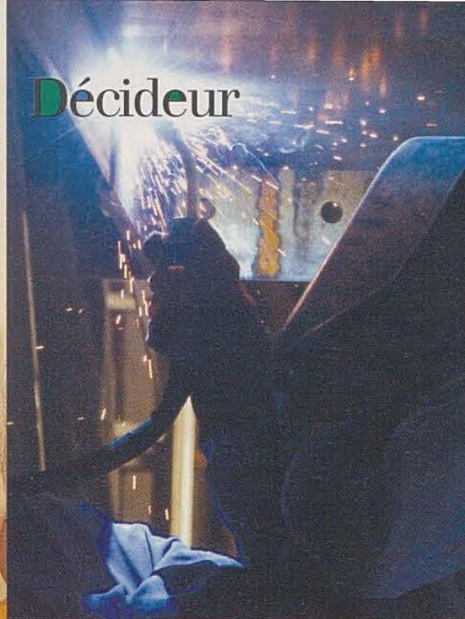
- Création** : septembre 1996
- Cogérants** : Bruno Boscher et Gilles Cadoudal
- Chiffre d'affaires 2000** : 22,1 M€ (145 MF)
- Effectif** : 50 salariés
- Activité** : Logement (immeubles, villages de maisons, résidences de tourisme) et Professionnel (bâtiments commerciaux et industriels clés en mains).
- Siège social** : 1, rue Pierre et Marie Curie, espace Sainte-Croix (BP 231) 22 192 Plérin Cedex
- Agences BC Partners** : Vannes et Nantes

www.bc-partners.fr



SAINT-PÔTAN

Décideur



De l'après-guerre au troisième millénaire

Héritière d'un long savoir-faire avec des moyens industriels ultraperformants, SODIMAC a su rester une entreprise familiale tout en menant une politique active de développement dans deux secteurs d'activité où elle est aujourd'hui leader : la fabrication de bâtiments industriels à charpentes métalliques et celle de matériel agricole.

S.A. SODIMAC

Société de Diffusion de Matériel agricole et de construction

P.d.g. : Hervé Biche

Directeur général : Véronique Biche-Trotel

Activité : conception et fabrication de bâtiments industriels à structures métalliques (charpente, couverture, bardage, serrurerie) ; matériel agricole (remorques, épandeurs, fertilisateurs, mixers à lisier, etc.)

Effectif : 130 salariés 25 000 m² d'ateliers

Côtes d'Armor : 120 MF (18,3 M€)

Filiale : SEMA (Société Métallurgique d'Armor), créée en 1963 à Saint-Brieuc.

Parmi les références : Kerméné, Stalaven, Cooperl, Pêcheries d'Armorique, Joint Français, Super U de Plancoët, salle omnisports de Ploufragan.

www.sodimac.fr

SODIMAC, dont l'origine remonte à 1946, est restée fidèle à son fondateur, Pierre Lucas. Cet artisan forgeron se lance après guerre dans la fabrication de coupe-racines et de petit matériel agricole, puis dans la charpente pour répondre à une demande pressante. En 1954, il développe sa production de machines agricoles avec les épandeurs et investit dans la fabrication de remorques avant de passer la main à son gendre Emile Biche, menuisier de métier qui oriente la société dans une nouvelle activité : la charpente industrielle. Pour ce faire, il crée une usine de chaudronnerie à Saint-Brieuc, la SEMA, et fait passer l'effectif de la société de 60

à 160 personnes. Lui-même passe la main, il y a une dizaine d'années, à ses enfants Véronique et Hervé, actuels dirigeants. Deux commerciaux de formation qui apprennent l'activité sur le tas. Depuis l'étude jusqu'au montage, toutes les opérations de fabrication sont effectuées en un temps record grâce à un outil CAO-DAO ultraperformant qui pilote les différents postes de travail. Parfaitement complémentaires, Véronique et Hervé forment un binôme inséparable, elle plus axée sur la gestion et lui sur le technico-commercial. Leur grand challenge : gérer une double activité - matériel agricole et construction

métallique - avec deux marchés bien distincts imposés par l'histoire de l'entreprise. Seul dénominateur commun à SODIMAC : on ne travaille que l'acier. "Notre caractéristique est notre souplesse de travail, nous ne produisons qu'à la demande. Entre l'étude et la livraison, nous fournissons un bâtiment industriel en un mois. La charpente, c'est du gros mécano. En matériel agricole, nous travaillons comme un constructeur de voitures : le montage ne démarre

qu'à la commande pour garantir un matériel totalement identique. Notre chaîne de montage permet de réaliser deux véhicules/jour. Notre plus belle réussite est le Rafal, le premier épandeur de fumier." À Saint-Pôtan, l'esprit de famille a la vie dure. Les plus anciens employés ont tous connu leurs patrons en culottes courtes, un gage de fidélité aux origines...



Automne 2001...



www.cg22.fr

Côtes d'Armor,
toute la magie de la Bretagne

Conseil
Général



Les Côtes d'Armor savent donner ce qu'elles ont de plus fort pour nourrir les rêves et l'imagination.

Parées des riches couleurs de l'automne, les Côtes d'Armor vous offrent un été indien aux spectacles quotidiens.

Profusion de la nature pour cette saison de balades, de cueillette et de pêche. Profusion culturelle pour l'esprit et le cœur avec une palette originale et variée : festivals, concerts, expositions... Où le rire et l'émotion sont partout au rendez-vous.

A l'entrée de l'hiver, prenez toutes les couleurs et les rythmes d'un département plus que jamais acteur de son temps. Amassez des moments uniques, vibrez d'instant d'échange et de partage, caressez votre imaginaire...

Dans ce guide, "Automne 2001", nous avons collectionné quelques-uns des multiples rayons de soleil qui vont illuminer cette saison.

→ Jusqu'au 31 octobre

SAINT-BRIEUC

"Soleil Noirs"

Peintures de Guy Mahé, parcours de son œuvre.

Musée d'Art et d'Histoire

02 96 62 55 20

→ Jusqu'au 4 novembre

PLOEZAL

"C comme au Cirque"

Exposition : les arts du cirque.

Château de La Roche Jagu

02 96 95 62 35



→ Jusqu'au 4 novembre

PAIMPOL

"Vues Parallèles"

Cartes postales de David Commenchal sur l'évolution du paysage autour de Beauport.

Abbaye de Beauport

02 96 55 18 58

→ jusqu'au 11 novembre

LOCQUEMEAU

"La Piste est mon logis"

Objets poétiques, dessins, photos, vidéos : un regard qui met en doute notre façon d'interpréter l'évidence.

Galerie du Dourven

02 96 35 21 42

→ Jusqu'au 15 novembre

QUINTIN

"Trois siècles de porcelaine"

Exposition exceptionnelle des porcelaines de Vincennes, Sèvres, Saint-Cloud, Paris, Vienne, Limoges, Compagnie des Indes... près de 1000 pièces.

Château de Quintin

02 96 74 94 79

→ Jusqu'à fin décembre

LAMBALLE

"Les Animaux de Mathurin Méheut"

Près de 200 œuvres exposées.

Musée Mathurin Méheut

02 96 31 19 99

La piste est mon logis



A la galerie du Dourven, une exposition d'Olivier Leroi, artiste original et polyvalent, dont le regard met en doute notre façon d'interpréter les images. Ses objets, ses dessins, ses photos, ses vidéos utilisent des éléments simples de la nature ou du quotidien. Mais, derrière l'apparence se cache une énigme, histoire de détourner notre regard pour lui rendre sa spontanéité...

→ Jusqu'au 2 décembre

CÔTES D'ARMOR

"Campagne du Rire"

• 20 octobre • PORDIC

"Nouvelles Folies"

par "Fiat Lux"

Centre Culturel à 20h30

02 96 79 12 12

• 20 octobre • GUINGAMP

"Flon-Flon"

par les "Epis Noirs"

Théâtre du Champ au Roy à 20h30

02 96 40 64 45

• 26 octobre • DINAN

"Nouvelles Folies"

par "Fiat Lux"

Théâtre des Jacobins à 20h30

02 96 87 03 11

• 26 octobre • QUINTIN

"Homme Géant qui n'a pas peur"

par "La Bonaventure"

Salle des Fêtes à 20h30

02 96 74 92 55

AGENDA automne 2001

• 10 novembre • TREGUIER

"Nouvelles Folies"

par "Fiat Lux"

Théâtre de l'Arche à 21h00

02 96 92 31 25



Campagne du rire

Mélange de virtuosité, de sensibilité, d'impertinence, de délire et d'humour, la campagne du rire 2001, va échauffer vos zygomatiques. Entre l'exposition para-scientifique délirante, "Ossuaire Dégingandé", et les chansons caustiques du Quartet Buccal, vous voyagez sur toutes les galaxies du rire. Du miroir grossissant de nos mal-adresses au doigt pointé sur les "ratages" du clown. Sur le mode chanson, théâtre ou comédie musicale. Un grand délire vous attend. Un festival en neuf éclats de rire sur l'ensemble du département.

• 14 novembre au 2 décembre

LA ROCHE JAGU

"L'ossuaire dégingandé"

Exposition interactive d'automates.

Château de La Roche Jagu

02 96 95 62 35

→ Jusqu'au 17 novembre

QUESOY, HENON, MONCONTOUR

"Sons d'Automne"

• 27 Octobre • Moncontour

"Deux fois rien"

Spectacle par la Compagnie Spirli-Deschamps, à 20h30.

Centre d'Action Culturelle

• 17 Novembre • Quesoy

"Fantastic3" • "Fannytastic",

"Les Soupeurs" • "+ Guest"...

Soirée concert à 20h30.

Salle municipale

02 96 75 13 56

→ Jusqu'au 1^{er} décembre

LANNION

"Jacques-Henri Lartigue photographies 1904/1930"

La chronique d'une vie heureuse tracée par l'observateur attentif d'une famille aisée du début du 20^{ème} siècle.

L'Imagerie

02 96 46 57 25

→ Jusqu'au 22 octobre

MESLIN

"Livres objets, livres animés"

Exposition à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05

→ Jusqu'au 27 octobre

LAMBALLE

"Pirates, pirates !"

Exposition à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05



Sons d'automne

Pour sa quatrième édition, cette campagne culturelle en milieu rural diversifie ses genres et sa programmation : spectacles pour enfants (cirque, marionnettes et clowns), soirées cabarets s'installent aux côtés de concerts plus ouverts aux nouvelles musiques : rock, folk et tzigane, avec une large place aux groupes locaux. Humour, poésie et tendresse sont aussi au rendez-vous avec "Deux fois rien" de la compagnie Spirli-Deschamps, spectacle original sans parole fait de mille gestes de la vie quotidienne, observation pertinente de nos tics et de nos manies.

→ Jusqu'au 28 octobre

LANVELLEC, PLESTIN-LES-GRÈVES

"Festival de Lanvellec"

Rendez-vous incontournable des amoureux de la musique ancienne

autour de l'orgue de Robert Dallam.

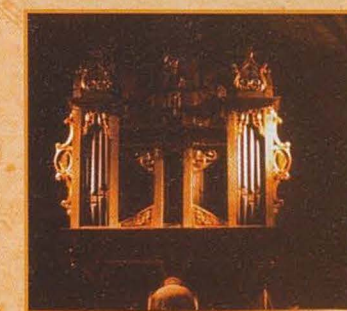
• 20 octobre • "Le Manuscrit Rost" à 21h00, à l'Eglise de Lanvellec.

• 21 octobre • "Le Banquet Musical" à 15h30, à l'Eglise de Ploumilliau.

• 27 octobre • Stéphanie Revidat, Patrick Cohën-Akenine et Frédéric Desenclos à 21h00, à l'Eglise de Lanvellec.

• 28 octobre • "Le Messie" à 15h30, à l'Eglise de Plestin-les-Grèves.

02 96 35 14 14



Musique ancienne

Magie des sons, magie du lieu. Autour de l'orgue Dallam, Lanvellec révère la musique ancienne. Pour sa 15^e édition, le festival poursuit son périple européen avec une halte en Allemagne. Cantates, sonates et oratorios enchanteront les mélomanes. De Haendel à Bach, des artistes et des ensembles de renommée internationale donneront un aperçu musical de cette époque si riche et si diverse.

→ Jusqu'au 26 octobre

QUINTIN

“Noirs Rendez-vous”

Exposition au LEP de Quintin.

02 96 74 51 05

→ Jusqu'au 27 octobre

PLOUER SUR RANCE

“L'arbre féerique”

Exposition à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05

→ Jusqu'au 4 novembre

GUINGAMP

“Gouel Digor 2001”

Centre culturel breton

• 19 au 31 octobre : jeu de vitrines pour les enfants.

• 19 octobre au 4 novembre

Exposition “Bécassine et Banania”.

Espace François Mitterrand

• 31 octobre à 20h30

Conférence-débat.

Salle du Conseil

• 20 octobre : stage de danses irlandaises.

Salle des fêtes de Plouisy

• 27 octobre : stage de Kan

a Diskan.

• 23 Octobre : conférence en breton.

Centre culturel breton à 20h30

• 25 Octobre : Les Baladins

films primés lors du festival

du cinéma de Douarnenez.

• 26 Octobre : Veillées Dastum.

Salle des fêtes de Pabu

à 20h30

• 2 Novembre : Théâtre en breton.

Théâtre du Champ au Roy

à 20h30

• 4 Novembre : Bagad Gwengamp à partir de 11h30, suivi du concert avec les Ours de Scorff.

02 96 44 27 88

→ 19 octobre

SAINT-BRIEUC

“Fête de la Pomme et des Vieux Métiers”

Base Nature de la Ville Oger.

02 96 33 32 50

→ 20 - 21 et 27- 28 octobre

CÔTES D'ARMOR

“Festival Brin de Culture”

Animations culturelles chez les agriculteurs.

• Saint-Martin des Prés

Exposition de peinture de Paul Deschamps, musique irlandaise le dimanche.

• Le Haut-Corlay

Exposition du peintre Jacqueline George, rencontres littéraires.

• Plélo

Visite contée en gallo ; exposition de poterie, sculptures métal et bois.

• Saint-Alban

Veillée contée.

• Saint-Donan

Musée du cheval et du paysan, fest-noz.

• Saint-Nicodème

Exposition de reproduction d'art, chanson par Inceltitude.

02 96 79 22 12

→ 20 octobre

TREGUIER

“Arz Nevez”

Quatre musiciens de formation classique réinventent la danse plinn ou imaginent Mozart dansant la gavotte.

Théâtre de l'Arche

02 96 92 31 25

→ 20 - 22 octobre

GUINGAMP

“Salon de l'Auto et de la Brocante”

02 96 43 73 89

Mini-Mômes et Maxi-Mômes



Si vous avez gardé votre âme d'enfant ou si, tout simplement, vous en êtes un, demandez le programme ! Contes, fables et marionnettes vont offrir aux écoliers une halte ludique. Les “Z'Imbert et Moreau”, famille à la ville comme à la scène, invitent petits et grands à danser la “Bamba des Bambins” ur des rythmes endiablés et des textes malicieux. Les marionnettes de Philippe Saumont racontent avec charme et poésie les aventures d'un petit têtard. “Prends garde au poisson vorace” !...

→ 20 octobre

TREGUEUX

“Mej Trio”

Interprétation de Brassens dans un esprit parfois jazzy.

Bleu Pluriel

02 96 71 33 15

→ 20 octobre

KERIEN

“Foire aux Chevaux”

02 96 43 44 43

→ 22 octobre - 3 novembre

CALLAC

“Livres objets, livres animés”

Exposition à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05

→ 23 - 30 octobre

LOUDEAC

“Festival Mini-Mômes, Maxi-Mômes”

• 23 octobre : “Histoires douces”

Chansons pour enfants de 3 à 6 ans à 9h15, 10h30 et 15h00.

• 25 - 26 octobre : “La Désobéisseuse”

Marionnettes pour les enfants de 6 à 12 ans le 25 à 10h00 et 14h30; le 26 à 10h00.

• 27 octobre : “La Bamba des Bambins”

Chansons pour les enfants à partir de 3 ans à 17h30.

• 30 octobre : “Prends garde au poisson vorace”

Marionnettes pour les enfants de 18 mois à 6 ans : 16h00, 17h00 et 18h00.

Palais des congrès

02 96 28 11 26

→ 25 octobre

TREGUIER

“Histoires Douces”

Au pays des rêves avec “Marguerite et Compagnies” pour les enfants à partir de 2 ans, à 9h30 et 10h45.

Théâtre de l'Arche

02 96 92 31 25

→ 26 - 28 octobre

PLESLIN-TRIGAVOU

“Fête des Arts ”

Théâtre, mimes, exposition, apéro- jazz, trophée des sports.

02 96 27 80 03

→ 27 - 28 octobre

NOYAL

“Marché d'Automne à la Ferme”

Samedi de 16h00 à 20h00, dimanche de 10h00 à 19h00 ; une vingtaine de producteurs. Animations enfants et musique.

02 96 31 05 38

→ 27 - 28 octobre

SAINT-GELVEN

“Festival du Champignon ”

Conférence, reconnaissance, cueillette, expositions....

02 96 24 82 20

→ 27 - 28 octobre

PLEDELIAC

“Fête de la Châtaigne”

Samedi : randonnée champignons, contes et musique. Dimanche : champignons, cucurbitacées, châtaignes, cidre et pain à l'ancienne.

02 96 34 14 67

→ 27 octobre - 1^{er} novembre

SAINT-BRIEUC et environs

“Cité Rap”

Festival de la culture urbaine, autour de la musique, de la danse hip hop et du graff .

• 27 : Saint-Brieuc

Sniper, Intik, Suzugia, Syndik et Trouble Faite, à 20h30.

Salle de Robien

• 28 : Saint-Brieuc

Battle, Danse Hip Hop et DJ Scratch, à 16 h.

Salle de Robien

• 31 : Trégueux

Storm et Kane-Wüng, à 20 h 30.

Salle Bleu Pluriel

• 1er Nov.

Réalisation d'une fresque avec Jam Graffiti au stade de La Ville Oger, à partir de 8 h 30.

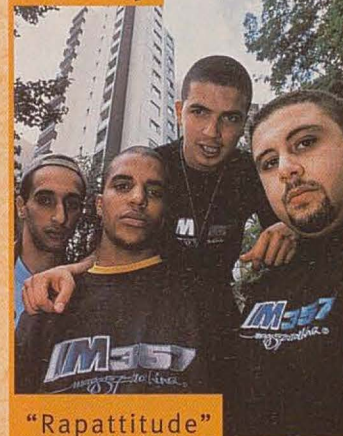
Soirée DJ à 21 h.

• 29-31 oct.

Stage de musique et d'écriture.

02 96 75 21 91

Cité Rap



“Rapattitude”

en Côtes-d'Armor est placée sous le signe des rythmes hip-hop où graffeurs, danseurs, DJ et musiciens donnent libre cours à leur moyen d'expression favori. Le festival, déjà auréolé du succès des deux précédentes éditions, renouvelle ses rencontres artistiques, ses stages de danse pour débutants ou confirmés, avec ses graffeurs et leurs fresques murales... Artistes ou amateurs, laissez-vous combler par ce festival haut en couleurs.

→ 28 octobre

LA ROCHE JAGU

“C comme Cirque”

Journée dédicaces d'auteurs de livres autour du cirque.

02 96 95 62 35

→ 28 octobre

PAIMPOL

“Fête de la Châtaigne”

02 96 20 83 16

→ 30 octobre - 27 novembre

GUINGAMP

“Polar, polar, vous avez dit polar ?”

• 30 Octobre au 12 Novembre 30 polars dans un commissariat. Noir rendez-vous .

• 6 Octobre au 17 Novembre 30 polars dans un commissariat. A l'aide d'un livret guide, les enfants mènent l'enquête...

A partir de 3 ans, spécifique 7-11 ans.

02 96 44 07 45

→ 31 octobre 2001

PAIMPOL

“Les Martin Célestin”

Gospel à l'Eglise.

02 96 20 83 16

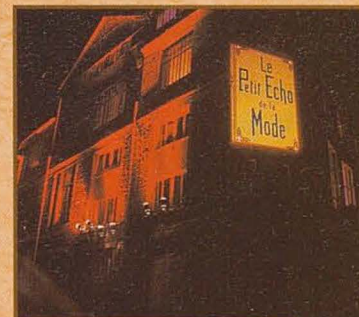
→ 1 novembre - 6 janvier

CHATELAUDREN

“Photographes”

Rétrospective scénarisée de la photographie depuis a naissance du “Petit Echo de la Mode” vers 1880 Ancienne imprimerie du “Petit Echo de la Mode”.

02 96 74 12 02



Photographes

Comment les gens sont venus “se faire” photographe depuis 1880, époque des premiers numéros du “Petit Echo”, à aujourd'hui ? Comment la photographie est née et a évolué depuis lors ? Toutes les réponses à ces questions sont dans “Photographes”. Une exposition totalement théâtralisée – costumes, appareils de prises de vue et studios d'époque, mise en scène dans la grande salle de l'imprimerie du “Petit Echo de la Mode”. Vous y vivrez, comme si vous y étiez, un siècle d'évolution technique : du photographe ambulant au studio numérique. Un numéro spécial “Hors série” du premier magazine féminin et familial de l'Histoire, édité à cette occasion, en fait le catalogue.

→ 2 - 4 novembre

**LA MOTTE,
MUR-DE-BRETAGNE, TREVE**
“Fête du gallo
en Pays d’Loudia”

Théiate (théâtre en gallo),
à 20h30. Concours de marche,
mélodie, de chanteurs et danseurs
à la ronde.

02 96 25 10 75

→ 3 novembre

LOUDEAC

“Elie Semoun”

L’un des comiques français
les plus allumés avec un tout
nouveau spectacle caustique
et délirant .

Palais des Congrès à 21h00

02 96 28 11 26

→ 3 - 4 novembre

QUEVERT

“Fête de la Pomme”

Exposition-vente de pommes,
challenges (meilleur hydromel,
cidre, pomme cuite, crue, meilleur
gâteau amateur, professionnel),
techniques de greffes etc ...

02 96 39 56 26

→ 3 - 4 novembre

PERROS-GUIREC

“Fête du cidre”

Fabrication du cidre : broyage,
pressage, mise en tonneau,
dégustation avec crêpes,
châtaignes grillées et musique
traditionnelle.

02 96 23 21 15

→ 4 novembre

PLOEZAL

“Foire de Kalon-Goanv”

Fête de la Châtaigne.

02 96 95 15 97

→ 5 - 11 novembre

PLESTIN-LES-GREVES

“Festival Dans Treger”

• **5 novembre** : films en breton
au cinéma le Douron.

• **7 novembre** : conférence
sur Angéla Duval à Ti an Oll.

• **9 novembre** : veillées avec
chanteurs et conteurs du pays
à la Salle des Fêtes.

• **10 novembre** : stage de danse.

02 96 35 06 28

→ 6 - 7 novembre

SAINT-BRIEUC

“Sagen”

Pièce pour trois hommes
et trois femmes autour
des notions d’espace .

La Passerelle

02 96 68 18 40

→ 6 - 11 novembre

MORIEUX

“Pirates, pirates !”

Exposition à la Bibliothèque
Municipale.

02 96 74 51 05

→ 7 - 11 novembre

CAVAN

“Semaine de l’artisanat
d’art”

Démonstration et fabrication
de bijoux.

02 96 35 86 09

→ 9 novembre

PLOUFRAGAN

“L’arpenteur des grèves”

Projection vidéo de Roland
Savidan.

Centre Victor Hugo

02 96 78 89 24

→ 9 novembre

SAINT-SAMSON-SUR-RANCE

“Les Désaxés”

Quatre saxophonistes, jongleurs
de notes, équilibristes, acrobates
des styles musicaux , humour
et virtuosité pour un répertoire
original et éclectique.

Centre Culturel à 20h30

02 96 87 03 11

→ 9 - 11 novembre

MATIGNON

“Festival

du théâtre pour rire”

Humour pour petits et grands
dans une commune toute entière
dédiée à cette manifestation
pendant 3 jours.

• **9 novembre** : Gérard Pinter
à 21h00.

• **10 novembre** : Pierre-Maurice
Nouvel à 17h00, Habbe et Meik
à 20h30 et Yvan l’Impossible
à 23h00.

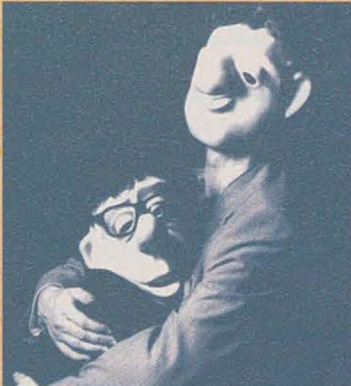
• **11 novembre** :

La Compagnie Bidouille à 14h30,
Gabriel à 17h00,
Mobs et Travaux à 21h00.

• et aussi : Le Rideau Attelé,
Fanny Tastic, Gogol et Max,
Spleen... et bien sûr le cabaret
“Au Chien qui rit”.

02 96 83 73 46

ou 06 83 40 34 87



**Festival
pour Rire**

Trois jours d’humour, trois
jours de fête, le rire reprend
ses quartiers dans tout le
centre ville de Matignon en
novembre : sept spectacles
différents et animations de
rue.

Envie de prendre un dernier
verre dans l’ambiance du
festival, de retrouv’er d’autres
passionnés de théâtre, de
rencontrer des artistes ?
Sous les halles centrales, le
cabaret “Au Chien qui rit”
permet aussi de terminer la
soirée en musique.

→ 9 - 18 novembre

CÔTES D’ARMOR

“Festival Jazz
dans les Feuilles”

Un jazz qui puise son inspiration
dans les traditions musicales fran-
çaises et d’ailleurs.

• **9 : Langueux**, Terrasse du Point-
Virgule : L’arbre voyage/ Bertrand
Renaudin en trio.

• **10 : Pordic**, Espace culturel
de la Ville Robert : Didier Labbé
quartet.

• **11 : Saint-Quihouët**,

Jazz à la Chapelle : Angelina Pittalis
quartet.

Saint-Brieuc,

Jazz en bars, Cotton bar.

• **13 : Lamballe**,

Salle municipale Mina Agossi en
trio, 1ère partie : école de musique
du Pays de Penthievre.

• **14 : Saint-Brieuc**,

Jazz en bars, le Piano Bleu.

Lamballe,

Master class autour de Mina
Agossi à l’école de musique
du pays de Penthievre.

Lanvollon,

Jazz au moulin de Blanchardeau :
le bel Orgibe.

Saint-Brieuc,

Jazz à la fac : Palo Alto

• **15 : Plérin**,

Celtic Tales.

• **16 : Perros-Guirec**,

Palais des congrès : Palatino.

Trégueux,

Espace Bleu Pluriel :

Il Monstro ; 1ère partie :

Michel Aumont.

• **17 : Ploufragan**,

Espace Victor Hugo : conférence
de Franck Bergerot de Jazz man
autour du jazz et des musiques
traditionnelles.
Fuera : Renaud Garcia-Fons / Jean-
Louis Matinier.

1^{ère} partie : école de musique

• **18 : Langueux**,

Terrasse du Point-Virgule :
Rencontre musicale entre le pianis-
te Bojan Z et des musiciens
bretons.

EXPOSITION : 9 - 17 Novembre

• Dans le jazz bus

• Espace Victor Hugo à Ploufragan
Portraits du jazz : photos Claude
Henry et Xavier Comte.

JAZZ EN BARS : les 9, 10, 11,

14, 16 et 17 Novembre

• En cafés-concert à travers
les Côtes d’Armor : en soirée
et en after.

02 96 68 35 35

**Jazz
dans les feuilles**



Le Jazz

puise son inspiration dans
les traditions musicales
françaises et d’ailleurs. C’est
l’ancrage choisi par “Jazz
dans les feuilles” pour son
festival 2001 avec des cou-
leurs bretonnes, africaines,
scandinaves, moyen-orien-
tales, italiennes, espagnoles
et autres. L’occasion de
découvrir ou de redécouvrir
Bertrand Renaudin, Mina
Agossi, les frères Boclé,
Glenn Ferris, Aldo Romano,
Paolo Fresu, Il Monstro ou
Renaud Garcia-Fons.
Pendant toute la durée du
festival, un “jazz bus”
sillonnera le département
pour rejoindre les différents
sites du festival.

→ 10 novembre

SAINT-BRIEUC

“Spaccanapoli”

Groupe originaire de Naples avec
des chansons engagées et des
hymnes enragés.

La Passerelle à 20h30

02 96 68 18 40

→ 10 novembre

TREGUIER

“Nouvelles Folies”

Dans un décor de bord de mer,
une rencontre entre citadins
et ruraux.

Théâtre de l’Arche à 21h00

02 96 92 31 25

→ 10 - 18 novembre

PLERIN

“Foire aux peintres
amateurs”

02 96 74 68 79

→ 10 - 28 novembre

PLOEUC-SUR-LIE

“L’arbre féerique”

Exposition à la Bibliothèque
Municipale.

02 96 71 51 05

→ 11 novembre

GUINGAMP

“Le Chant des balles”

Spectacle familial d’acrobates,
à partir de 8 ans.

**Théâtre du Champ au Roy
à 17h00**

02 96 44 07 45

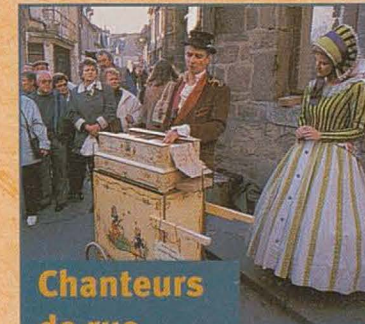
→ 10 - 11 novembre

QUINTIN

“Festival des Chanteurs
de Rue et Foire Saint-Martin”

Des airs, des chansons populaires,
des camelots, bonimenteurs
et tout un monde d’artisans
au travail.

02 96 74 84 01



**Chanteurs
de rue**

Retrouvez les vertus de la
rue, venez guincher au son
de l’accordéon ou du piano
bastringue durant deux
jours. Laissez-vous aller à
fredonner nos refrains d’an-
tan à l’occasion de la Foire
de Saint-Martin qui remonte
au Moyen-Age, avec ses arti-
sans travaillant sous vos
yeux, ses bonimenteurs, ses
batteleurs, ses bouquinistes
et ses brocanteurs, son défilé
en costumes d’époque, sa
ferme d’antan. Venus de
toute la France, chanteurs et
chanteuses rivaliseront de
virtuosité et de gouaille pour
décrocher le désormais très
convoité prix du Festival.
De l’ambiance ... de la
musique ... de la java... et du
tango.

→ 11 novembre

PLERIN
"Foire à la brocante"
02 96 74 68 79

→ 11 novembre

PLESTIN-LES-GREVES
"Salon du livre des terroirs de Bretagne"
Poésie, roman, polar, histoires, BD...

02 96 35 06 28

→ 13 novembre

DINAN
LES JACOBAMBINS
"Bidouille"

Spectacle burlesque et musical pour les enfants à partir de 7 ans.

Théâtre des Jacobins à 10h30, 14h30 et 20h30
02 96 87 03 11

→ 13 - 24 novembre

TREGUEUX
"Noirs Rendez-vous"
Exposition à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05

→ 14 nov. - 2 décembre

PAYS DU MENE
"Pirates, pirates!"
Exposition.

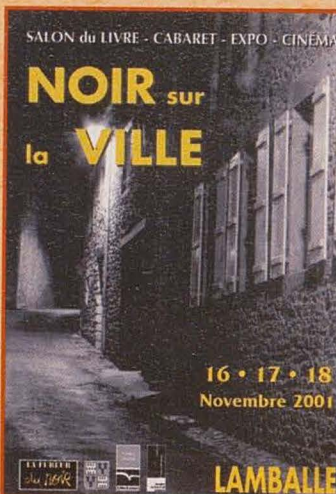
02 96 74 51 05

→ 16 - 18 novembre

LAMBALLE
"Noir sur la ville"

Salon du roman noir et du polar.

02 96 50 13 50
ou 02 96 31 13 20



Salon du roman noir et du polar, cabaret, expo, cinéma Lamballe accueille le fleuron des auteurs français du genre. Une foule d'anti-conformistes comme Didier Daenincks, Jean Hugues Oppel, Jean Bernard Pouy, Bruno Segalotti... vont débarquer à la rencontre de leurs lecteurs. La genèse et l'écriture des romans policiers ainsi que leur transposition à l'écran seront également prétexte à de nombreux échanges. L'authenticité sera de mise, l'humour "noir" aussi. Une rencontre en toute simplicité avec des auteurs qui puisent leur inspiration dans le monde d'aujourd'hui, le vôtre.

→ 15 - 16 novembre

SAINT-BRIEUC
"L'échange"

Deux couples disparates emportés dans un échange où se jouent à la fois leur destinée et celle d'un monde saisi en déséquilibre par un poète inquiet.

La Passerelle, jeudi à 19h30, vendredi à 20h30
02 96 68 18 40

→ 16 novembre

LE HINGLE
"Michèle Guigon, seule..."
Une femme clown et poète à l'esprit vif-argent.

Salle des Granitiers à 20h30
02 96 87 03 11

→ 17 novembre

QUESSOY
"La Tronche de novembre"
Pour les branchés, un mélange de musiques d'origines différentes dans une ambiance réchauffante.

Association Club des Jeunes
02 96 42 38 91

→ 17 novembre - 19 décembre

SAINT-BRIEUC
"La Marionnette émancipée"
Exposition regroupant plus de 200 marionnettes par le Théâtre du Fust.

Galerie de la Passerelle
02 96 68 18 40

→ 17 - 25 novembre

PERROS-GUIREC
"Exposition Al Levrig"
Culture traditionnelle.
Maison des Traouïeros
02 96 23 21 15

→ 17-18 et 24-25 novembre

YFFINIAC
"Fête des Chocards"

Spécialité locale aux pommes, à connaître...

02 96 33 32 50

→ 18 novembre

TREGUIER
"Tao pêcheur de lune"
La Compagnie "la Malle Théâtre" nous raconte le rêve d'un petit enfant chinois, Tao, qui veut décrocher la lune.

Théâtre de l'Arche, à 16h00
02 96 92 31 25

→ 21 nov. - 1er décembre

PLOUFRAGAN
"Ne coupez pas !"
Exposition multimédia proposée par la Médiathèque.

Espace Victor Hugo
02 96 78 89 24

→ 22 - 23 novembre

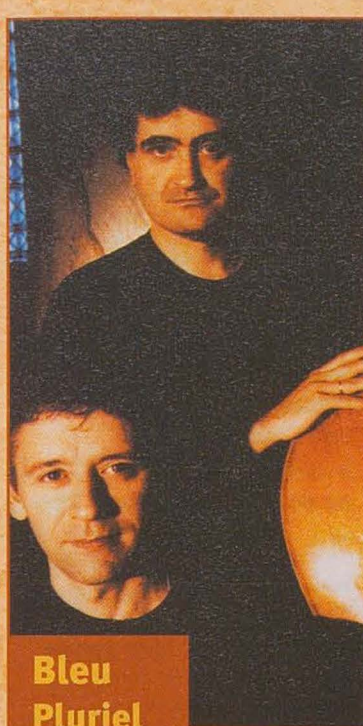
SAINT-BRIEUC
"Père Noël voit rouge"

Avec les ateliers du Créahm de Bruxelles, le Père Noël est une star qui a ses caprices. Pour les enfants à partir de 8 ans, jeudi et vendredi à 14h30 (scolaires) et vendredi à 20h30.

La Passerelle
02 96 68 18 40

→ 20 novembre

SAINT-BRIEUC
"Valérie Lemerrier"
La Passerelle
02 96 68 18 40



Bleu Pluriel

Un brin d'humour, quelques pas de danse, la magie des chansons..., voici la recette d'une programmation dévolue aux amoureux du spectacle vivant. Les artistes qui se produisent à Bleu Pluriel vous offrent un regard neuf sur le monde. L'émotion est le fil d'Ariane de ce dédale de découvertes où chanteurs à texte, conteurs, humoristes sont autant de bouffées d'oxygène et de rayons de soleil. Bleu Pluriel ouvre bien sûr sa scène aux festivals d'automne "Cité Rap", "Jazz dans les feuilles" et "Paroles d'Hiver".

→ 24 novembre

TREGUIER
"Isabelle Aubret"
Théâtre de l'Arche
02 96 92 31 25

→ 25 novembre

LOUDEAC
"Isabelle Aubret"
Palais des Congrès à 17h00
02 96 28 11 26

→ 25 novembre

SAINT-BRIEUC
"Orchestre des Pays de Savoie, Quatuor Debussy"
"Cordes ... à cordes" : rencontre exceptionnelle entre un ensemble de dix-neuf cordes et un quatuor.
La Passerelle à 15h00
02 96 68 18 40

→ 27 novembre

SAINT-BRIEUC
"Les Carnets du sous-sol"
de Fedor Dostoïevski. Notre héros, s'adresse au monde et à lui-même. Il s'attaque à la morale, à la logique, et nous dit sa méfiance pour les "palais de cristal".

La Passerelle, mardi à 20h30, mercredi à 19h30,
02 96 68 18 40

→ 27 novembre

GUINGAMP
"Le chat de Tigali"
Spectacle pour enfants à partir de 8 ans par le Théâtre Octobre.
Auditorium de l'Ecole de Musique
02 96 44 07 45

→ 27 novembre

TREGUEUX
"Les Iles Animales"
Mimi Barthélémy raconte les Grandes Antilles.

Bleu Pluriel
à 20h30
02 96 71 33 15

→ Du 27 nov. au 16 décembre

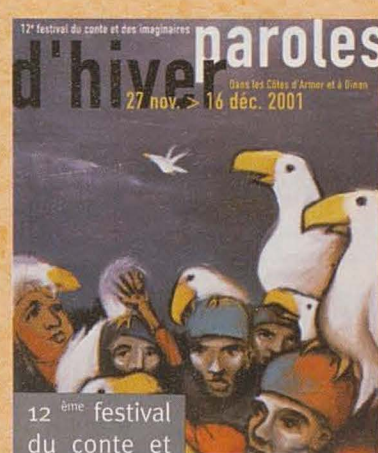
CÔTES D'ARMOR
PAROLES D'HIVER
"Festival du Conte et des Imaginaires"

Dans des châteaux, des fermes, des lieux magiques, histoires à rêver.

• **30 novembre : Ploufragan**
récits contés par Achille Grimaud.
• **4 décembre : Guingamp**
Contes Inuits par Jacques Pasquet et Edwige Bage à l'Auditorium de l'Ecole de Musique à 20h30.
• **5 décembre : Guingamp**
Contes pour poids plume par Renée Robitaille à la Médiathèque, à 14h30.
• **8 décembre : Guingamp**
Rencontre avec Lucien Gourong autour des écrits de poilus, à la Médiathèque, à 16h00.
• **9 décembre : Guingamp**
L'Aïeule avec Lucien Gourong, au Théâtre du Champ au Roy à 15h30.

DINAN

• **10 décembre :**
"Mots Croisés- Mondes Croisés".
Théâtre des Jacobins
à 20h30
02 96 87 03 11
• **16 décembre :**
"Ne nous quittons plus".
Théâtre des Jacobins
à 15h00
02 96 87 03 11 / 02 96 60 86 10



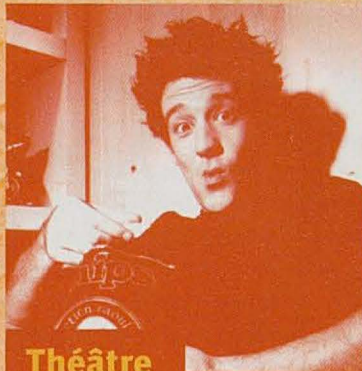
12^{ème} festival du conte et des imaginaires, "Paroles d'Hiver" vous embarque sur la planète des mots. Ce festival, unique en Europe et de dimension internationale, est un grand rendez-vous avec des conteurs d'histoires, des chroniqueurs de la vie, de la folie, de l'imaginaire. Le programme, qui mélange créations inédites et reprises, accueille aux côtés de la France, l'Afrique, le Québec et les Caraïbes dans toutes les disciplines : cinéma, chanson, poésie, conte, arts plastiques, musiques, nouvelles technologiques.... Ainsi, le destin Inuit raconté par le Québécois Jacques Pasquet se conjugue avec le conte Ivoirien d'Adama Adepoju de Massa Dambali, les voix vibrantes des Caraïbes de Mimi Barthélémy avec la révolte d'Hawad Le Touareg... Et bien d'autres rencontres inattendues sur 12 jours de spectacle en errance dans les lieux es plus insolites des Côtes d'Armor.

→ 30 novembre

DINAN "Titoff"

Un vent de nouveauté sur la scène des one-man-show.

Théâtre des Jacobins
à 20h30
02 96 87 03 11



Théâtre des Jacobins

Avec son théâtre totalement rénové, une programmation riche et diversifiée, Dinan s'impose comme une place forte de la culture en Côtes d'Armor. Tout au long de la saison, les "Jacobins" invitent de jeunes artistes et des talents confirmés à venir partager des moments d'intimité avec le public. L'humoriste marseillais, **Titoff**, disserte avec verve sur le quotidien des post-adolescents de 20 à 35 ans. Compère de Farrugia et des "Nuls", cet adepte des formules assassines et de l'humour décapant saura, dans son surprenant one-man-show, exciter vos zygomatiques.

→ 30 novembre

GUINGAMP "Appel d'airs"

Jean-Michel Veillon et Yvon Riou avec Kalin Delgado et Manuco Romero pour une rencontre entre des musiques d'horizons lointains.

Théâtre du Champ au Roy
à 20h30
02 96 44 07 45

→ 30 novembre - 2 décembre

SAINT-QUAY-PORTRIEUX
"Journées de la gastronomie"
Palais des Congrès
02 96 70 40 64

→ 30 novembre - 8 décembre

PLUDUNO "L'arbre féérique"

Exposition
à la Bibliothèque Municipale.

02 96 74 51 05

→ décembre

PERROS-GUIREC
"Exposition
Marie-France Le Thomas"
Peintre très active dans le Trégor au sein de l'association "cap sur les arts".
Maison des Traouïeros
02 96 49 02 45

→ 1er décembre

SAINT-BRIEUC "Arthur H"

Concert en forme de "cabaret-auberge espagnole" où l'on a le droit de mélanger toutes les musiques.

La Passerelle à 20h30
02 96 68 18 40

La Passerelle



Voyages à travers des univers éclectiques : musical avec du Classique ou de l'opéra (La Chauve-souris, J. Strauss fils) ; théâtral entre le drame (L'échange de Paul Claudel) et l'humour (Père Noël voit rouge, par les ateliers du Créahm de Bruxelles) ; voyage en expositions ou conférences... dans des univers étranges ou cocasses, riches en émotions.

A l'affiche de la scène nationale, la jeune québécoise **Jorane**. Elle chante dans une langue imaginaire qui n'appartient qu'à elle, faite de vocalises et de sons étranges.

→ 1er - 2 décembre

PAIMPOL
Marché de Noël
02 96 20 83 16

→ 2 décembre

BELLE-ISLE-EN-TERRE
Marché de Noël
02 96 43 01 71

→ 4 décembre

SAINT-BRIEUC
"Jorane"
La Passerelle
à 20h30
02 96 68 18 40

→ 4 - 9 décembre

SAINT-BRIEUC
"Les Contes du hérisson sous la yourte"
Contes berbères de l'Atlas de Marrakech, des années 50 par Jean Rochereau. Pour les enfants à partir de 5 ans.

La Passerelle
02 96 68 18 40

→ 5 - 16 décembre

BOURBRIAC
"Pirates, pirates !"
Exposition
à la Bibliothèque Municipale.
02 96 74 51 05

→ 7 déc. - 5 janvier 2002

GUINGAMP
"Ile flottante"
Exposition pour les enfants. Jacques Ducquennoy sait croquer toute la tendresse et les peurs de son public.

Théâtre du Champ au Roy
02 96 44 07 45

→ 15 déc. - 6 janvier 2002

QUESSOY
"Villages de lumière"
02 96 42 30 03

→ 11 décembre

SAINT-BRIEUC
"La Danse de la Mort"
Pièce d'Auguste Strindberg : un couple se déchire, arrive un vieil ami...
La Passerelle
à 20h30
02 96 68 18 40
→ 14 décembre

LOUDEAC
"Le Cirque de Chine de Nantong"
Spectacle féérique unissant l'acrobatie aux arts martiaux, la poésie à la danse stylisée.
Palais des Congrès
à 21h00
02 96 28 11 26

→ 14 décembre

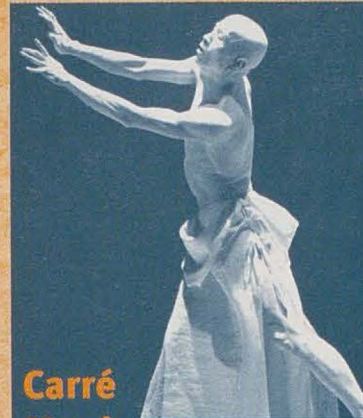
GUINGAMP
"Fragments de nuit"
Chants d'Anne Auffret et de Nanda Troadec dans la tradition orale chantée en langue bretonne où se mêle à la musique de compositeurs du XX^{ème} siècle.
Théâtre du Champ au Roy
à 20h30
02 96 44 07 45

→ 14 décembre

TREGUEUX
"Le retour des joies sauvages"
Gustave Parking, clown désopilant, joue avec tout ce qui lui tombe sous la main.
Bleu Pluriel
à 20h30
02 96 71 33 15
→ 15 décembre

PERROS-GUIREC
"Dieudonné"
Humour.
Palais des Congrès
02 96 49 80 80
→ 16 et 23 décembre

NOYAL
Marché de Noël
Ferme de la Blaise.
02 96 31 07 14



Carré Magique

Magie des mots, magie des gestes, le programme du Carré magique est un véritable enchantement né d'une grande variété de styles où le cirque marque un temps fort de la fête. Humour, jazz, music-hall, musique bretonne, danse côtoient un théâtre de qualité avec une mise en scène de Jacques Lassalle de "l'Ecole des Femmes" de Molière et "Les mains sales" de Jean-Paul Sartre par le Théâtre du Loup. L'événement danse sera le spectacle de buto donné par une compagnie japonaise. Si vous ne connaissez pas encore la danse buto née de l'abîme des paysages ravagés d'Hiroshima et Nagasaki, ne manquez pas le spectacle de **Sankai Juku** : "Hiyomeki".

→ 16 - 24 décembre

PLERIN
Marché de Noël
02 96 74 68 79

→ 18 - 19 décembre

SAINT-BRIEUC
"L'Homme Mauvais"
Spectacle de marionnettes d'eau congelée, manipulée à vue sur scène sur le thème du MAL.
mardi à 20h30,
mercredi à 19h3
La Passerelle
02 96 68 18 40

→ 21 déc. - 7 janvier 2002

PERROS-GUIREC
Animations de Noël
02 96 23 21 15

→ 26 décembre

PAIMPOL
"Jean-Pol André"
Spectacle conté.
02 96 20 83 16

→ 14 décembre

SAINT-BRIEUC
"La Chauve-Souris"
Opérette viennoise où la valse est à l'honneur.
La Passerelle
à 20h30
02 96 68 18 40

Retrouvez le programme complet des animations de l'automne sur le site internet du Conseil Général: www.cg22.fr

Ce guide est réalisé par le **Conseil Général des Côtes d'Armor, Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion**, place du général de Gaulle, 22000 Saint-Brieuc, tél. 02 96 62 62 16, avec les informations transmises par les mairies, les associations et organisateurs de manifestations, les offices de tourisme et syndicats d'initiative, les pays d'accueil, les services du Conseil Général. **Conception : Ar'Image**, Saint-Brieuc, 02 96 68 28 22. Dernière de couverture : **Des ronds dans l'eau**, Languieux, 02 96 52 61 00. Photographure : **Anthéa**, 02 96 52 53 76. Impression : **Roto Armor**, 02 96 79 51 60.

LA CAMPAGNE DU RIRE

*Dinan, Guingamp,
La Roche-Jagu, Loudéac,
Plénée-Jugon, Ploufragan,
Pordic, Quintin, Tréguier*

SPECTACLES du
28 septembre au
10 novembre
EXPOSITION du
14 novembre au
2 décembre 2001



Patrimoine

La renaissance du blé noir

Si la tradition culinaire bretonne de la galette est restée bien vivante, le sarrasin ou "blé noir du pays", oublié de l'agriculture moderne, avait pourtant disparu en Bretagne. Sa culture renaît aujourd'hui grâce à la forte mobilisation d'agriculteurs, de collecteurs et de meuniers au sein de l'association "Blé Noir Tradition Bretagne".

"Il faut débarrasser le blé noir de son image passéiste et traditionnelle, le faire sortir enfin de la marginalité", Roland Convers, président de l'Association Blé Noir Tradition Bretagne

BLÉ NOIR?

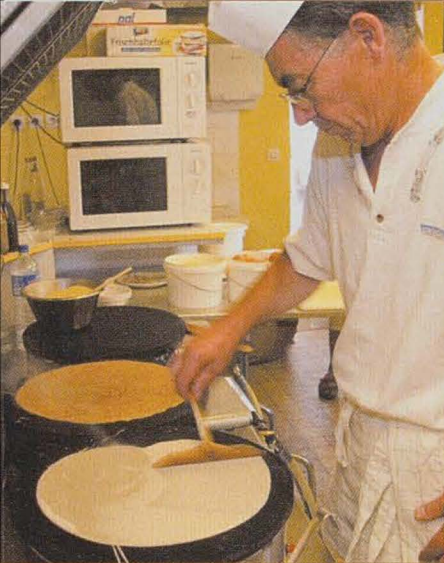
Contrairement au blé ou à l'orge, céréales de la famille des graminées, le blé noir ou sarrasin est une polygonacée d'origine orientale, aux feuilles vertes en forme de flèche produisant des fleurs blanches en grappe serrée, une plante rustique s'accommodant de terres pauvres et acides. Légèrement grisée, la farine de sarrasin se démarque de la farine de froment par l'absence de gluten. Riche en vitamines B et PP, elle est très digeste et recommandée dans les menus diététiques. Sa culture ne nécessite aucun amendement. De couleur noire, la graine obtenue (akène) constitue historiquement la base de l'alimentation des pauvres. Aussi le sarrasin est-il parfois nommé "blé des pauvres". Les grandes zones de culture de blé noir en Côtes d'Armor correspondent aux régions agricoles les moins productivistes (Centre Bretagne et Dinan).

Le blé noir se sème fin mai, début juin pour se récolter début octobre. Il doit être séché le plus vite possible après la récolte dans des séchoirs spéciaux. Le rendement par hectare est de 10 à 15 quintaux. Sarrasin est l'appellation officielle du blé noir dans tous les pays du monde sauf en France.

Traditionnellement cultivé au Népal, en Chine et en Sibérie, le Sarrasin s'est imposé en Europe à l'époque des croisades pour devenir, au XVI^e siècle, l'une des cultures prépondérantes en Bretagne. Durant longtemps, il constitue la principale culture vivrière de la population bretonne et la base de son alimentation. À son apogée, vers la fin du XIX^e siècle, le sarrasin représente une surface de 740 000 ha en France dont 50 % pour la seule Bretagne. Sa culture ne cessera de régresser après la seconde guerre mondiale au profit de céréales à meilleur rendement.

Si la tradition culinaire de la galette a pu survivre, c'est par un accroissement constant des importations, essentiellement d'Asie. Aujourd'hui, le grand retour du blé noir breton est en marche. Depuis une bonne décennie, la résurrection de la filière a connu diverses péripéties. Relancée par quelques producteurs en 1987, la culture du blé noir a été principalement portée par la coopérative Euro Breizh puis Bio Mad - "bon" en breton - dont l'activité est restée déficitaire jusqu'à sa disparition, il y a un an. Ce sont maintenant cinq organismes collecteurs sur l'ensemble de la Bretagne historique qui assurent la

mise en place et la reprise des emblavements dont deux pour les Côtes d'Armor: la Coopérative du Trioux et les Ets Kervegant. Grâce au soutien du Conseil Général, des Chambres d'agriculture et de Métiers, la filière est aujourd'hui réorganisée et restructurée au sein de l'association "Blé Noir Tradition Bretagne" qui regroupe les producteurs, cinq collecteurs et une dizaine de meuniers. La relance du blé noir tradition Bretagne (Gwinizh du Breizh) passe désormais par sa certification française et une IGP (Identification Géographique Protégée) en cours au niveau européen.



"Je suis fier d'être artisan et de faire travailler d'autres artisans. Le bio c'est cela pour moi, une autre sensibilité, un contact avec les gens et les produits locaux, une traçabilité assurée, le retour à des valeurs plus humaines où l'on est en harmonie avec ses fournisseurs". C'est sans doute ce qui explique le climat qui règne dans la crêperie de Gilles Allano où tout, jusqu'aux tables, est réalisé par des artisans fiers de leur savoir-faire : tout en délicatesse et en finesse.



Patrimoine

UNE BONNE GALETTE, C'EST UNE GALETTE BEURRE

Tous les spécialistes vous le diront : "une bonne galette, c'est une galette beurre... au sel de Guérande". Quant à la recette, la vraie et la seule : c'est de la farine, de l'eau, un œuf et du sel ! Pour la garniture, c'est affaire de goût.

De tradition, la galette - baptisée d'ailleurs chez nos voisins crêpe de blé noir - est beaucoup plus fine dans le Finistère qu'en Côtes d'Armor où le grand art est la dentelle. Gilles Allano de la Crêperie des Grèves à Langueux a lui, choisi, un compromis entre la Finistérienne et la Costarmoricaine : de la dentelle mais pas trop fine. Pour cet ancien ajusteur converti en crêpier il y a quinze ans, "une bonne galette est croustillante et surtout pas molle, bien cuite mais jamais palotte".

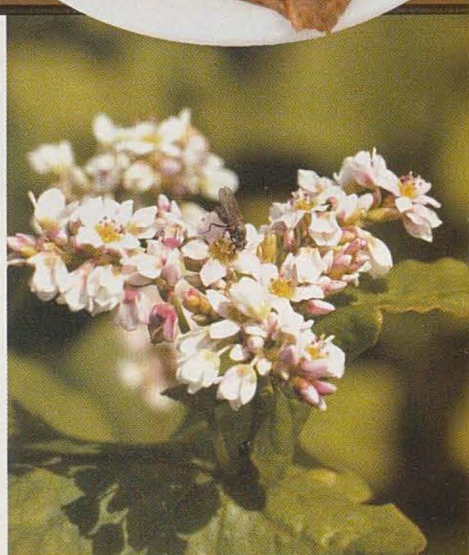


■ ■ ■ BLÉ NOIR (SUITE)

"Notre objectif est de valoriser une production de terroir de qualité, de faire du blé noir un outil de diversification agricole, de développement économique et de promotion de la Bretagne. Nous produisons actuellement 1500 tonnes de farine avec 1800 ha et espérons bien multiplier ces chiffres par trois en six ans grâce à la certification. Avec l'IGP, personne ne pourra plus utiliser la Bretagne pour vendre n'importe quoi!...". Ainsi s'exprime, dans son franc parler, un farouche défenseur du blé noir en Côtes d'Armor, Roland Convers. Président de l'association depuis sa création, il se définit lui-même comme "producteur, militant, breton, environnemental, bio".

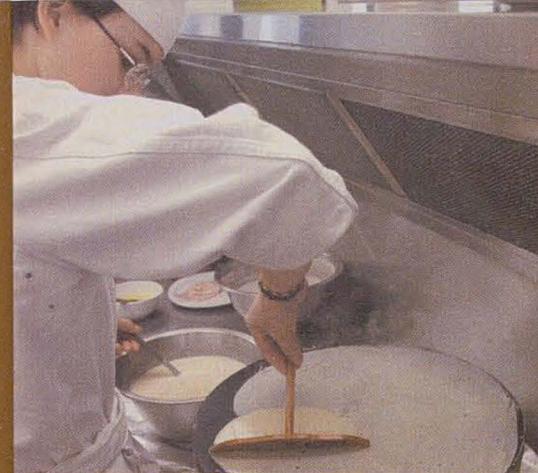
"L'enjeu de la relance, c'est la traçabilité, la régularité, la qualité et la promotion du produit. Il faut débarrasser le blé noir de son image passéiste et traditionnelle, le faire sortir enfin de la marginalité. L'enjeu, c'est aussi de conserver nos dernières minoteries. Ce n'est pas la guerre des petits contre les gros car tout le monde a le même prix de base et nous travaillons d'ailleurs avec de grands groupes minotiers. C'est une lutte contre les pratiques commerciales de certains qui appliquent une politique de la terre brûlée et rachètent des moulins pour les démonter après avoir récupéré

une marque et une clientèle. Nous, nous souhaitons qu'un maximum de minoteries puissent continuer à produire : c'est aussi cela l'aménagement du territoire. Et, face à la mondialisation, qu'on ne nous dise pas qu'il faut être compétitif ! Nous, nous disons que nous pouvons tenir la route économiquement, avec la qualité et sans forcément casser l'importation". Pour ce "Bové" du Blé Noir, le sarrasin a toutes les couleurs politiques : "la feuille verte, la fleur blanche, la tige rouge et le grain noir". De quoi faire, en effet, l'adhésion de tous...



ASSOCIATION BLÉ NOIR TRADITION BRETAGNE

300 producteurs et environ 2000 ha en Bretagne
Contact : Roland Convers (Lescouët-Gouarec),
Tél. 02 96 24 23 23.



Patrimoine

La galette ça s'apprend à l'école

La galette, tradition culinaire transmise de génération en génération, exige un savoir-faire aujourd'hui officiellement reconnu avec des écoles comme l'École Nationale de la Crêperie à Dinan, créée en 1996.

Une école pour apprendre à faire les crêpes, de quoi en faire sourire plus d'un...

Métier de tradition par excellence, souvent transmis de génération en génération, il suffisait jusqu'alors d'un certificat de formation pour être "crêpier". Depuis 1998, il existe un diplôme officiel. L'École Nationale de la Crêperie de Dinan, créée il y a 5 ans à l'initiative d'une crêpière

bien connue des Castins, Marie-Christine Gauthier, présidente de la Chambre de Métiers de Dinan et présidente régionale de la Fédération de la crêperie, est la seule à offrir à la fois formation continue et apprentissage.

La recette pour faire un crêpier ou une crêpière professionnelle, c'est sept mois de formation : un peu de gestion, un peu d'anglais, un peu de communication et de relation clientèle, un peu de service et beaucoup de travaux pratiques. Un cursus très prisé où les places sont "chères" : une quarantaine d'élus par promotion, à presque égalité entre formation continue et apprentissage. Il s'adresse à tous et donne tous les atouts pour monter sa crêperie.

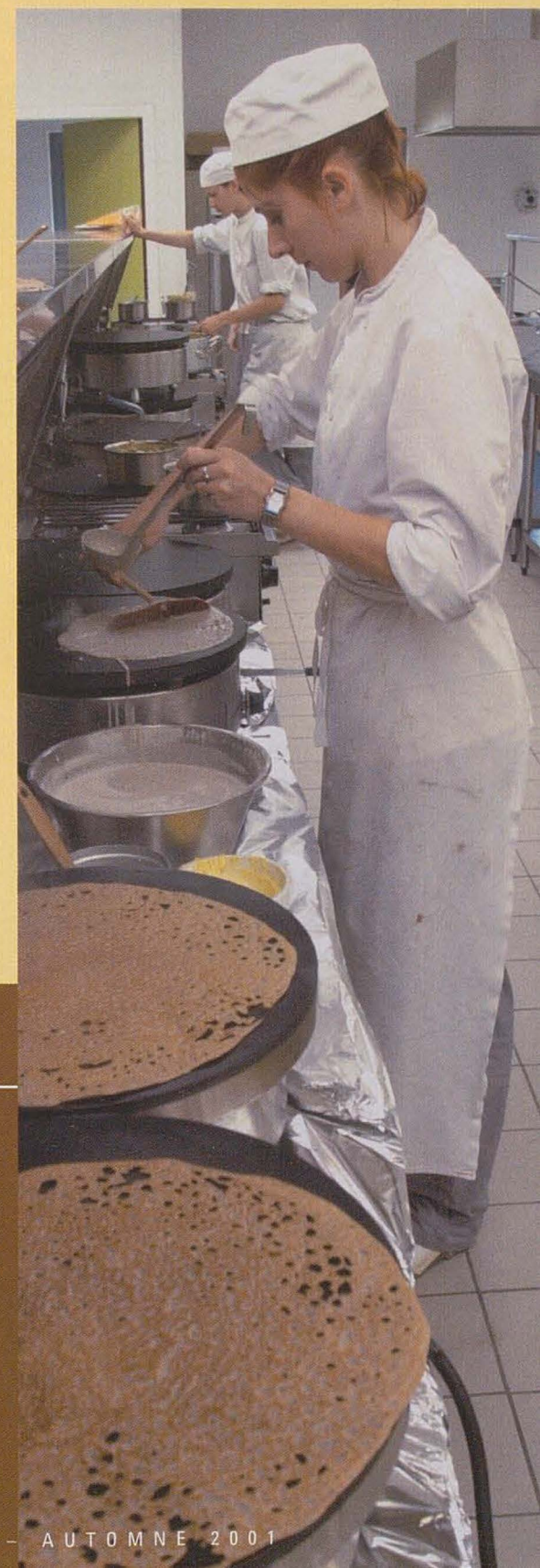
Les stagiaires sont accueillis en pleine nature sur le site d'Aucaleuc à 5 km de Dinan, aux côtés du CERCAP (Centre d'Enseignement et de Ressources de Carrosserie-peinture), excel-

lent vivier de dégustateurs ! pour goûter leurs préparations. Ils bénéficient d'un Internat, d'un self et d'une cafétéria. L'école comporte un laboratoire de production : grande cuisine ultramoderne où l'on apprend à tourner la crêpe sur le billig électrique et à gaz, et un restaurant d'application. Les futurs crêpiers ou crêpières sont totalement polyvalents (cuisine et salle) et assurés d'un emploi à la sortie. Certains d'ailleurs exercent déjà à l'étranger jusqu'à Hong Kong ! Le rêve est à portée de diplôme...

ÉCOLE NATIONALE DE LA CRÊPERIE

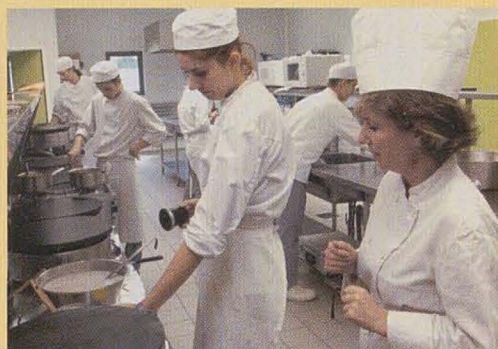
Deux formations en alternance école-entreprise : apprentissage (contrat de deux ans signé avec une semaine sur trois en entreprise) et formation continue (sept mois : 840 heures de cours et 480 en entreprise). Diplôme homologué niveau V "titre Crêpier", depuis 1998. Taux de réussite : entre 80 et 100 %. Polyvalence assurée : fabrication, garniture culinaire, service en salle et vente.

La Croix Fresche Blanc
22100 - Aucaleuc
Chambre de Métiers Dinan, Tél. 02 96 39 03 38.



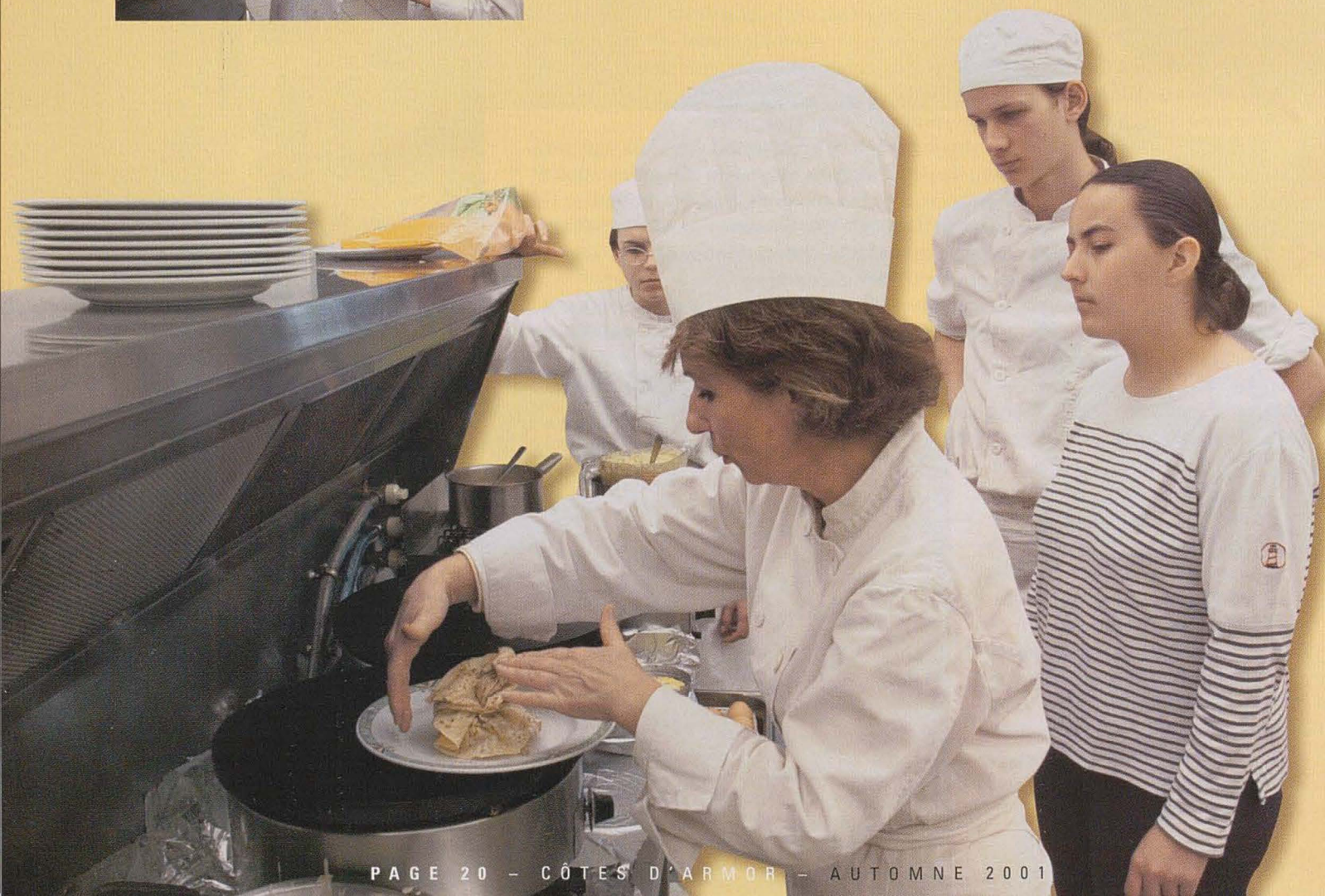
Professeur de crêpes

Peu résistent aux crêpes de Chantal Le Floch, encore moins à son allant. Véritable boute-en-train, elle enseigne la fabrication de la pâte et l'art culinaire des garnitures avec un enthousiasme communicatif.

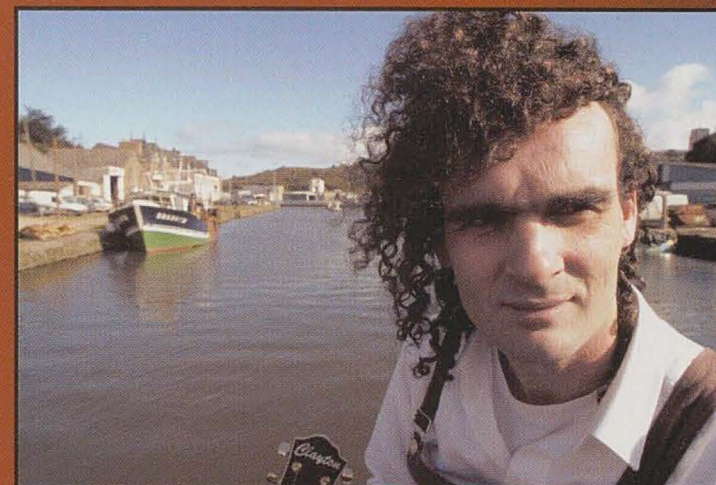


Élevée dans une crêperie lorientaise, Chantal se souvient du temps où c'était encore l'épicerie avec ses tables d'hôtes: "Chacun apportait les produits de sa ferme, son beurre, etc. - À chacun son goût! - On tournait les galettes devant les gens. On mettait tout sur une grande table et chacun participait. Tout le monde se parlait...". À 25 ans, Chantal crée son propre établissement à Erdeven: "Prat en Bras" (la crêperie des grandes routes), près de Carnac. Professeur, elle l'est depuis 1988, d'abord à la Chambre de Métiers de Saint-

Brieuc où elle donne des cours de cuisine, puis à celle de Dinan où elle enseigne la confection des galettes et des crêpes ainsi que l'art de la garniture avec André Coquemont, charcutier-traiteur à Jugon-les-Lacs. Pour le service, les stagiaires sont pris en charge par Emmanuelle Rodrigues. "Pas d'histoire, claironne Chantal; une bonne crêpière, c'est d'abord une bonne cuisinière. Elle doit avoir le souci de la propreté, le sens des relations et une grande créativité. La crêpe c'est un tour de main, le reste c'est de la cuisine. La garniture c'est une recette élaborée".



De tous les pays de toutes les couleurs



À 35 ans, avec ses rythmes ensoleillés des quatre coins du monde servis par une voix chaude et colorée, Siméon Lenoir, lauréat 2000 du tremplin des Vieilles Charrues, a définitivement conquis la Bretagne. Auteur-compositeur-interprète, l'artiste-voyageur prépare son cinquième album.

"J'ai toujours rêvé de faire ce métier: écrire des chansons, composer des musiques et jouer sur scène". Siméon Lenoir, de son vrai nom, est né à Nancy d'une mère polonaise et d'un père breton. Tout petit, il se mesure au djembé ou à l'orgue de l'église d'un oncle prêtre. À 12 ans, il touche à ce qui sera son instrument de prédilection: la guitare. Siméon est un baroudeur, curieux de tout. Conquis par l'Afrique et les Antilles, cet artiste voyageur a su capter les rythmes et les ambiances au gré des pays rencontrés. Sur le continent noir, il se joint à des groupes africains, s'enrichit de rencontres et d'influences diverses, omniprésentes aujourd'hui dans sa musique. Même à Paris, il n'est jamais coupé de ses racines bretonnes et ne manque pas une occasion de rejoindre la maison familiale de Saint-Glen qu'il investit il y a un an avant de s'installer définitivement à Saint-Brieuc.

"J'aime la Bretagne et l'accueil du public. Ici, l'on est ouvert à toutes les musiques, tous les mélanges sont permis. C'est la tolérance, la convivialité...". Autodidacte endiable, Siméon produit lui-même son premier album en 1985.

"J'ai toujours rêvé de faire ce métier: écrire des chansons, composer des musiques et jouer sur scène"

"J'ai touché à pas mal de choses. J'ai donné dans "l'alimentaire" en tournant des pubs. J'ai approché le théâtre et le cinéma, mais je n'ai qu'une passion: la musique".

Ses musiciens, Siméon les choisit au gré de ses spectacles. Il n'a pas de formation attitrée mais associe d'autres instruments à sa guitare aux rythmes de ses créations sans, pour autant boudier la bombarde ou l'accordéon diatonique. Son dernier album "Maoma" est un succès, le prochain est attendu pour le début de l'année. Siméon poursuit avec bonheur son aventure bretonne en jonglant avec les mots, les parfums et les épices du monde entier. Son rêve: partager avec le plus grand nombre sa musique sans frontières: "Donner le monde en Bretagne avant de chanter la Bretagne dans le monde".

Site internet: www.simeon.fr.fm
Prochain concert le 2 novembre au Sterenn à Concarneau.

Sommités au pré

En plein cœur du Mené, à 50 km de Saint-Brieuc, l'association Laur'Art invite régulièrement à des débats avec des personnalités venues de toute la France. Philosophes, chercheurs, cinéastes, politiques, tous acceptent de venir à Laurenan. Quel peut bien être le secret de Michel Hary pour convaincre ces sommités de rejoindre cette minuscule commune rurale du sud du département, loin de tous les centres de décision ?

Brice Lalonde, Léon Schwartzenberg, Bertrand Tavernier, Alain Etchegoyen... Ces conférenciers de renom ont désormais un point commun : ils peuvent situer Laurenan sur une carte ! Beau succès pour Laur'Art, une association réputée pour son dynamisme et dont le président Michel Hary rejoignait l'an passé le palmarès des dix personnalités bretonnes de Ouest-France.

Rien cependant ne destinait ce psychologue scolaire à devenir l'une des figures marquantes de l'année. Ce "ch'ti" de 54 ans, originaire de Douai, ne doit qu'à sa femme d'être venu s'installer dans le Mené en 1982.

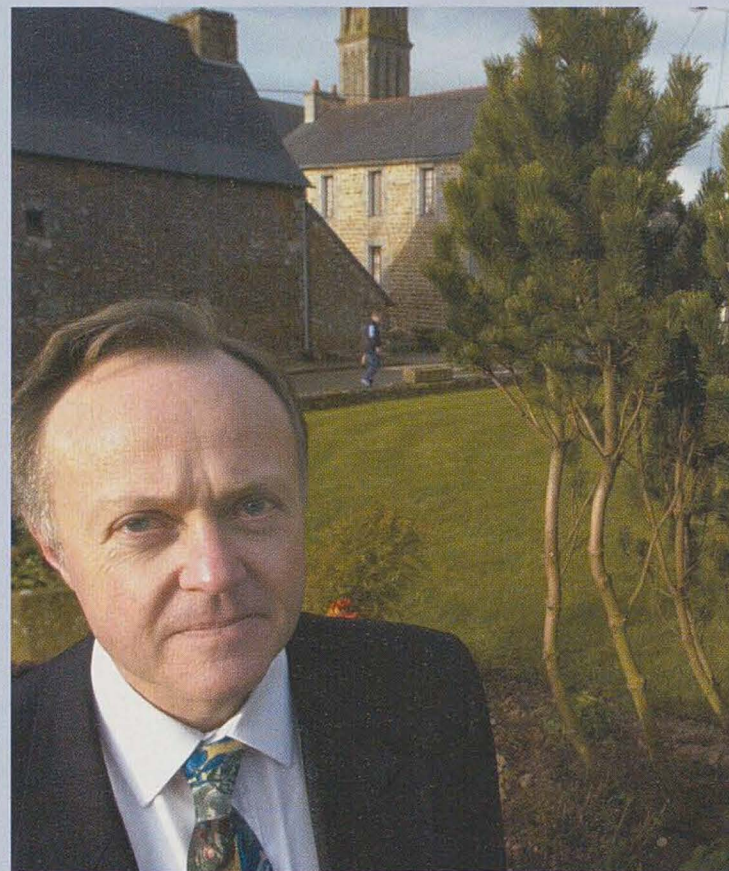
Depuis, Michel Hary a fait du chemin. En 1995, il devient premier adjoint au maire de Laurenan et l'un des initiateurs de l'association "Laur'Art" dont l'objectif est "la mise en valeur de la commune de Laurenan et du pays du Mené".

Objectif atteint et même largement dépassé.

Les conférences-débats qu'organise l'association attirent régulièrement entre 150 et 400 personnes, venant souvent de Rennes ou de Saint-Brieuc. Le nombre des adhérents à "Laur'Art" (180 en 2001) est assez impressionnant au regard de la population du bourg qui compte 700 âmes... Simplicité, curiosité et qualité de l'accueil sont la recette du succès de l'association.

Le 23 février dernier, Jean-Louis Daumas, directeur de la prison de Caen, était l'invité de l'association pour un débat intitulé "Dans le cadre de la loi, les jeunes détenus réclament respect et confiance". Il participe actuellement à la refonte du système carcéral avec la Ministre de la justice, Marylise Lebranchu. Pourtant, il n'a pas hésité une seconde. "J'ai d'abord été stupéfait qu'une association dans une ville comme Laurenan puisse organiser de telles soirées. Mais le besoin de rencontrer des gens, l'envie de communiquer sur ce qui se passe dans les prisons m'ont fait accepter aussitôt la proposition de Michel Hary".

Le succès des soirées-discussions de l'année 2000 sur le thème de l'enfance a donné des idées à Laur'Art et à son président. L'association a reconduit le même thème pour l'année en cours et Michel Hary envisage, à moyen terme, la construction d'un centre culturel européen Enfance-Jeunesse à Laurenan. De la suite dans les idées, des projets à la pelle, l'inspiration de Laur'Art n'est pas prête de se tarir dans le Mené...



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

♦ **Mardi 6 novembre** avec le psychiatre-ethnologue Boris Cyrulnik sur le thème : "Malgré les blessures d'enfance, s'en tirer quand même".

♦ **Lundi 12 novembre** avec le professeur Jacques Hoffmann, directeur de l'Institut de traitement des troubles de l'affectivité et de la cognition (Lyon) : "Comment aider les enfants autistes et leurs familles".

Contact : 02 96 56 14 92 (fax 02 96 25 72 35)

Commerces de proximité

Si les réalités démographiques et la concurrence de la grande distribution expliquent en partie la fermeture de nombreux commerces ruraux, l'heure n'est pourtant pas au défaitisme. Depuis plusieurs années déjà, élus locaux et commerçants ont prouvé, grâce notamment à l'aide du Conseil Général, que le métier d'artisan-commerçant en zone rurale pouvait être porteur et constituer un maillon essentiel de la vie sociale de nos villages. Témoignages.

La porte à côté



Christine Collet, coiffeuse à Lanvallon

Question de motivation

Dans son salon de coiffure de la Place du Marché au Blé, à Lanvallon, Christine Collet pose méticuleusement les derniers bigoudis d'une cliente. "Je suis installée à Lanvallon depuis bientôt vingt ans, ma clientèle est composée presque exclusivement d'habitants. Je n'ai pas à me plaindre, le commerce tourne bien. Il faut dire que notre zone de chalandise dépasse largement les frontières de la commune". Christine vient de faire refaire entièrement son salon : installation électrique, chauffage, matériel, décoration.



L'ensemble a fière allure. "Un investissement d'environ 250 000 F (38 112 €)! Je connaissais des commerçants qui avaient bénéficié de l'aide du Conseil Général, alors je me suis adressée à la Chambre de Métiers pour monter mon dossier dans le cadre des nouvelles mesures mises en place par le département pour venir en aide aux artisans et commerçants qui investissent dans la modernisation ou la mise aux normes de leur entre-

prise. À l'heure où la concurrence est rude, particulièrement dans la coiffure, cette aide est vraiment bien tombée. Mais le problème du maintien du petit commerce en zone rurale n'est pas que financier. On manque de gens motivés, prêts à se lancer. Ces dernières années à Lanvollon, on a perdu notre charcutier et notre libraire parce qu'il n'y avait pas de repreneurs derrière". ■



Patricia et Bernard Lavinay, boulangers à Trébrivan

Faire adhérer les gens à la notion de service de proximité



"C'était en 1995. J'étais ouvrier boulanger à Marne la Vallée en région parisienne. Un jour, j'ai vu un reportage au journal de 13 heures sur la fermeture annoncée du dernier commerce d'un petit village des Côtes d'Armor. J'ai appelé la rédaction de la chaîne pour redemander le nom du village, et dans la minute qui a suivi j'ai téléphoné au maire de Trébrivan, Joël Le Croisier, et au propriétaire de la boulangerie. Ma femme Patricia et moi ne supportons plus la vie en région parisienne et nous avons ce projet un peu fou de tout plaquer pour monter notre propre affaire à la campagne".

Mais, devant le prix demandé à l'époque par le propriétaire pour reprendre le commerce, Bernard Lavinay renonce. Jusqu'à ce courrier du maire reçu en 98 pour l'informer que la commune a obtenu des subventions, qu'elle transforme un ancien bistrot en boulangerie

multiservices, construit un fournil et cherche des candidats pour ouvrir l'affaire dans les plus brefs délais.

"La mairie avait bataillé ferme", poursuit Bernard. "Avec la Chambre de Métiers, ils ont monté un dossier pour obtenir des subventions dans le cadre des dispositifs d'aide au maintien du dernier commerce en zone rurale".

Au final, l'opération a coûté 1,4 MF (213 428 €).

Sélectionnés parmi une quarantaine de candidats, Bernard et Patricia Lavinay réalisent enfin leur rêve le 12 décembre 1998, avec l'ouverture de "La ronde des Pains", boulangerie-pâtisserie-épicerie, face à la mairie. Aujourd'hui, presque trois ans après, s'il ne regrette rien, Bernard tempère un peu l'euphorie des débuts. "Les premiers

mois, tout le monde a joué le jeu, les gens venaient chez nous régulièrement, à commencer par les élus qui donnaient l'exemple. Puis, lentement mais sûrement, une partie de la clientèle s'est "évanouie". L'effet "nouveau" était passé. C'est inquiétant, parce que les gens ne se rendent pas compte de la fragilité financière de notre entreprise. J'ai 4 600 F (701 €) de loyer mensuel à sortir. Je crois que, si les gens n'ont pas ce réflexe civique de passer de temps en temps acheter deux ou trois bricoles à l'épicerie du coin, toutes les subventions du monde ne suffiront jamais à maintenir les petits commerces dans les villages". Qu'on ne s'y trompe pas, Patricia et Bernard ne remettent pas en cause le devenir de leur commerce. Amoureux du centre Bretagne - leur petite dernière y est née il y a huit mois - et de leur travail de proximité, ils partent chaque mardi sur les routes environnantes faire leur tournée en camion "pour une douzaine d'habités, pour la plupart des anciens qui, croyez-moi, comptent vraiment sur nous". ■



Loïc Gautier, charcutier-traiteur à Lanvallay



Des métiers d'avenir

Il y a onze ans, Loïc Gautier, charcutier au Hinglé, décide de se rapprocher de la ville et rachète un fonds de commerce à Lanvallay, à la sortie de Dinan. Depuis, il s'est taillé une solide réputation

dans la région. "Mon métier, c'est charcutier-traiteur. Je fabrique 95 % des produits que je vends, en misant sur la qualité, voire le haut de gamme. Je ne joue pas sur le même registre que les supermarchés. À chacun son job, fina-

lement, on se complète". L'an dernier, Loïc décide de refaire entièrement son magasin : façade, enseigne, décoration intérieure, vitrines réfrigérées répondant aux dernières normes sanitaires... un investissement de 350 000 F (53 357 €) dont 75 000 F (11 433 €) financés par le Conseil Général dans le cadre de l'aide à la modernisation et aux mises aux normes.

"En tant qu' élu à la Chambre de Métiers de Dinan, j'ai été tout de suite informé de ce nouveau dispositif. Si j'ai monté un dossier de subvention, j'en ai aussi beaucoup parlé avec les autres commerçants de Lanvallay, certains sont intéressés. C'est une aide très appréciable et je pense que l'artisanat mérite un coup de pouce, nous sommes porteurs d'emplois". Loïc, épaulé par son épouse, emploie un apprenti, un ouvrier charcutier et une vendeuse.

"Nous souffrons d'un réel problème d'image, d'un désintérêt des jeunes pour les formations aux métiers de bouche. Pourtant, croyez-moi, les débouchés sont là et un jeune entrepreneur pourra toujours se mettre à son compte le moment venu. Il y a encore trop de commerces qui fonctionnent bien mais ferment, faute de repreneurs." ■

Sandra et Ludovic Fraigne, boulangers à Ploëzal

On a eu raison d'y croire

À Ploëzal, 1 200 habitants, un an et demi après l'ouverture de leur boulangerie, Sandra et Ludovic Fraigne ont su fidéliser leur clientèle. "Le fait de ne travailler qu'en méthode traditionnelle nous a permis d'attirer des habitués qui viennent même de Pontrioux, précise Ludovic". Ploëzal n'avait plus de boulanger depuis vingt ans lorsqu'en 1996, la mairie décide de racheter une maison et de monter un dossier de subventions pour installer un boulanger. "J'étais ouvrier boulanger à Guingamp mais je vivais ici, avec l'idée de m'installer à mon compte. Je suis allé voir le maire de l'époque, Lucien François, pour lui dire que j'étais partant. Grâce aux subventions (Conseil Général, Région, État, Europe), la commune a racheté les murs et financé les travaux. De mon côté, j'ai emprunté pour acheter le matériel. Le plus étonnant dans cette histoire, c'est



que beaucoup de gens du coin n'y croyaient pas. Ceux-là ont vite changé d'avis. Je suis sûr que le petit commerce peut vivre en zone rurale, à condition de miser sur la qualité. À Ploëzal, par exemple, il y aurait de la place pour un bon boucher". Depuis l'ouverture, Ludovic a

embauché un ouvrier pâtissier et il envisage maintenant de prendre un apprenti. "Ce que j'apprécie le plus, c'est de vivre et travailler dans mon village, dans des locaux et avec du matériel tout neuf. Ça aide à réussir". ■

Félix Le Tyrant, maire du Bodéo – 189 habitants



Village cherche commerçant

Le dossier est crédible. Les locaux sont sains et fonctionnels : une grande maison d'habitation, un coin épicerie, un bar, une cuisine, une grande salle, une chambre froide et des dépendances, le tout en très bon état". Si la commune du Bodéo souhaite, grâce à diverses subventions, racheter les murs, un problème de taille reste à régler : trouver un "repreneur". "C'est vrai" reconnaît Félix Le Tyrant, "nous ne pourrions boucler ce dossier que si nous trouvons des gens suffisamment motivés et professionnels pour démontrer leur capacité à faire redémarrer un commerce qui a fermé il y a trois ans. J'imagine assez bien un couple dont le mari a déjà un emploi. La femme tiendrait le café-tabac, avec de l'épicerie de dépannage et des journaux. Et, pourquoi pas, il y aurait aussi la possibilité de développer, dans un deuxième temps, une activité de restauration, une crêperie par exemple. Nous avons beaucoup de touristes en saison".

Toute personne intéressée peut d'ores et déjà contacter la mairie du Bodéo au 02 96 32 42 71.

La clientèle, elle, existe. Avant sa fermeture, le café-tabac-épicerie fonctionnait bien, non seulement avec les gens du village, mais surtout parce qu'il est idéalement situé, sur l'axe L'Hermitage-Lorge-Corlay qui traverse Le Bodéo, avec beaucoup de passage. Pour nous, il n'y a que là que nous pouvons espérer faire revivre un commerce". Félix Le Tyrant, maire du Bodéo, charmant petit village de 189 habitants à deux pas du lac de Bosméléac, a pris son bâton de pèlerin pour convaincre ses partenaires de l'aider à faire rouvrir le café du village. "J'ai contacté le Conseil Général, la CCI et je vais soumettre notre projet à la Communauté de Communes.

Commerce rural Une priorité du Conseil Général

Que le Conseil Général se soucie du maintien et de la création d'activités commerciales et artisanales en milieu rural n'est pas une nouveauté en soi. Pour le maintien du dernier commerce de première nécessité (boulangerie, boucherie-charcuterie, alimentation générale), un dispositif existe depuis 1983. Il est accessible à la fois aux collectivités locales désireuses de préserver le commerce local ainsi qu'aux repreneurs privés. Dans le même temps, le Département s'est engagé dans un dispositif d'aides, baptisé OPARCA (Opération Programmée d'Amélioration et de Rénovation du Commerce et de l'Artisanat). Réunissant des aides départementales, régionales, gouvernementales et européennes, ce dispositif, dont ont bénéficié, via les communes, des dizaines de commerçants et d'artisans, s'est avéré efficace mais relativement complexe du fait du nombre de partenaires mobilisés. Depuis, dans le cadre du nouveau contrat de plan 2000-2006, un dispositif simplifié, l'ODESCA (Opération de Développement et de Structuration du Commerce et de l'Artisanat) a été mis en place. En accompagnement de l'ODESCA, dont la mission consiste dans un premier temps à aider les pays à effectuer des diagnostics de leur tissu com-

mercial et artisanal et d'y entreprendre des opérations d'animation, le Conseil Général a mis en œuvre une série de mesures nouvelles. En concertation avec la CCI, les Chambres de Métiers et d'Agriculture, ces aides directes sont désormais accessibles. Ainsi, les commerces et entreprises de services situés dans des communes rurales de moins de 2 500 habitants peuvent désormais bénéficier d'une aide directe du Conseil Général, une aide majorée pour les opérations jugées prioritaires, comme la reprise d'une entreprise ou les travaux de mise aux normes sanitaires ou environnementales. Des actions qui illustrent une réelle mobilisation de tous les partenaires concernés pour le maintien et le développement d'activités qui répondent pleinement à la priorité affichée par le Conseil Général d'œuvrer pour un développement équitable de notre territoire.

Pour tout renseignement sur les aides du Conseil Général en faveur du commerce et de l'artisanat : Conseil Général des Côtes d'Armor, Direction du Développement Économique et de l'Emploi - 9, rue du Parc - BP 2371 22023 SAINT-BRIEUC - Tél. 02 96 62 46 20.



"Demain !", la chaîne nationale de l'initiative, de l'emploi et du développement local, est partenaire du Conseil Général des Côtes d'Armor. Chaque jour, l'émission "Demain en Côtes d'Armor" présente des initiatives locales originales et, régulièrement, des reportages sur des entreprises artisanales en quête de repreneurs. Demain ! c'est aussi une banque de données répertoriant un grand nombre d'affaires à reprendre, accessible depuis votre téléviseur (Canalsatellite), votre minitel ou sur Internet.

Si vous êtes abonné Canalsatellite, Demain ! est sur le canal 90.

Accès à la banque de données (offres d'emplois, formations, reprises d'entreprises, etc.) 3615 code demain - www.demain.fr

COOPÉRATION POLOGNE

Un partenariat au quotidien et sur le terrain

Programme chargé pour la délégation polonaise, conduite par le Maréchal* de la voïvodie de Warmie-Mazurie, Andrzej Rynski, en visite de quatre jours dans notre département fin septembre : rencontre avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et différents partenaires économiques, avec l'association Côtes d'Armor de Warmie-Mazurie, et nombreux échanges autour de l'agriculture et l'agrotourisme.

À l'heure d'une Europe élargie à l'est, notre coopération de dix ans avec la Pologne prend toute sa dimension. Dans son intervention devant l'Assemblée Plénière du Conseil Général, le Maréchal de la voïvodie de Warmie-Mazurie, Andrzej Rynski, a rappelé toute l'importance de l'amitié costarmoricaine et souligné les effets bénéfiques d'une collaboration brillamment concrétisée par le Centre Franco-Polonais d'Olsztyn. Les relations culturelles et économiques s'appuient, en effet, principalement sur le Centre dont les missions sont au nombre de trois : valoriser les cultures des deux territoires et coordonner les actions d'échange et de partenariat, développer l'enseigne-

ment du Français ; soutenir le développement local, spécialement en agrotourisme, encourager un partenariat d'entreprises. C'est en agriculture que notre coopération avec la Pologne est la plus développée : amélioration de la filière lait, structuration de groupements de producteurs et de coopératives, formation de jeunes agriculteurs et accueil de techniciens et de producteurs polonais, création d'un Centre de Formation en Production Laitière à Karolewo, échanges entre les foires agricoles de Guingamp et d'Olsztyn.

"Nos partenariats ne résident pas seulement dans des aspects institutionnels, mais ils vivent de l'investissement au quotidien sur le

terrain (...) Toute coopération ne vaut que par des investissements réciproques et des partenariats bilatéraux", soulignait Claudy Lebreton dans son discours d'accueil à la délégation polonaise à l'Assemblée Départementale, le 28 septembre dernier. Message reçu puisque le Maréchal avait, "dans ses bagages" la participation polonaise de la Warmie-Mazurie au financement du Centre de Formation en Production Laitière dont l'ouverture à Ketrzyn est prévue en début d'année prochaine.

* Président de la Collectivité Territoriale Régionale, équivalent d'un président de Conseil Régional.



Entretien avec le MARÉCHAL ANDRZEJ RYNSKI

La coopération avec les Côtes d'Armor peut-elle constituer un levier dans une Europe élargie à l'est ?

Mon pays est vraiment intéressé par le processus d'intégration européenne. Nous savons que ce processus n'est pas facile et c'est pour cela que nous tenons beaucoup à la France et à cette coopération avec les Côtes d'Armor. Nous devons montrer chez nous qu'une telle coopération peut avoir des résultats très positifs, qu'elle est concrète depuis longtemps pour l'ensemble de nos habitants. Le plus visible est le Centre Franco-Polonais où la langue française est enseignée et la culture française fortement représentée. Le Centre organise beaucoup de voyages et d'échanges avec la France.

En matière de coopération économique ?

La coopération économique qui démarre donne déjà de premiers résultats, pas seulement en Côtes d'Armor mais dans toute la Bretagne et dans d'autres régions françaises. Notre projet de Centre de Formation Pratique en Production Laitière de Karolewo est sur le point d'aboutir. Les Français sont déjà présents chez nous avec, notamment, Michelin.

Quels sont, selon vous, les points communs essentiels entre les deux territoires ?

Pour nous comme pour les Côtes d'Armor les deux activités prioritaires sont l'agriculture avec l'agroalimentaire, le tourisme et l'agrotourisme. C'est là que notre coopération est la plus active

Qu'attendez-vous de cette visite en Côtes d'Armor ?

Un bilan de notre coopération, qu'on n'évoque pas seulement le passé mais les projets, améliorer le fonctionnement du Centre Franco-Polonais,

concrétiser le rapprochement des entreprises bretonnes et polonaises, surtout dans l'agroalimentaire et les nouvelles technologies.

Débattre du fonctionnement de notre centre d'élevage de vaches laitières, confirmer l'accord avec notre commune de Ketrzyn pour l'installation prochaine du Centre de Formation à la Production Laitière. Rassurer le président Claudy Lebreton sur notre participation à son financement. La collectivité tutelle de ce centre, à savoir le POWIAT de Ketrzyn, est déjà engagé à hauteur de 120 000 F (18 293 €). Nous allons abonder cette somme de 170 000 F pour un projet de près de 900 000 F (137 204 €), cofinancé à hauteur de 530 000 F (80 797 €) par le Conseil Général des Côtes d'Armor. Nous assumons ainsi un véritable partenariat.

Les contacts les plus importants pour vous ?

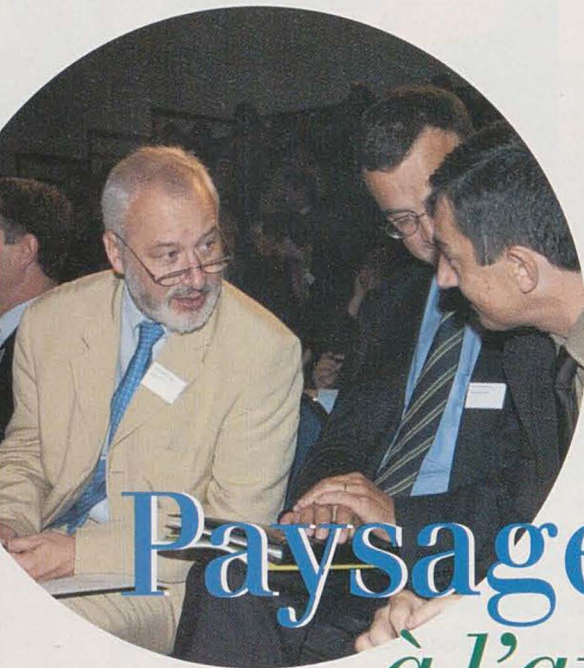
Tous bien sûr, mais surtout les contacts économiques et les contacts avec les politiques tant il est vrai que lorsqu'il y a une volonté politique commune, le reste suit. Mais, attention ! Le rôle des politiques est d'aider, mais sans déranger...



Les premières Assises du Développement

C'est autour du "paradoxe costarmoricain" que se sont déroulées les premières Assises Départementales du Développement initiées par le Conseil Général, le 29 septembre à Saint-Brieuc.*

Objectif: fédérer l'ensemble des décideurs autour du développement économique de notre département.



Paysage costarmoricain à l'aube du XXI^e siècle

Limage "rurale, enclavée, population vieillissante, vitalité économique moyenne" d'un côté; de l'autre, image "verte et bleue", société au cœur de l'identité bretonne, département parmi les plus sollicités pour le tourisme, qualité de vie qui le place au palmarès des "départements les plus heureux". Telle est la vision en marge des schémas habituels, que donne des Côtes d'Armor Jean Ollivro, agrégé de géographie, maître de conférence à Rennes II.

Il dégage avec originalité les atouts et les enjeux du développement costarmoricain. "Les Côtes d'Armor ne sont plus *"excentrées"* mais bien au cœur de nouvelles dynamiques vers un essor international (...). Il faut regarder vers le câble, la mer et les flux aériens". Le paysage costarmoricain se résumerait ainsi: une population agricole (13%) qui continue de structurer le territoire, un secteur agroalimentaire performant, des points forts d'activité, des *"emplois stratégiques"*, une *"distribution des acteurs industriels très contrastée"*, *"une logique de transports est-ouest de rattachement à l'État"*.

Pour le géographe, *"il n'y a pas de territoires perdus, il n'y a que des territoires sans projets (...). Les difficultés que rencontrent les Côtes d'Armor résultent d'une politique d'Etat urbaine sur un territoire où le modèle national ne fonctionne pas. Les aménagements décidés à l'échelle nationale sont souvent contraires à l'identité costarmoricaine"*.

Or, selon Jean Ollivro, cette forte identité dans



un lien solide avec l'économie est, justement, notre atout principal, citant notamment *"la dynamique économique du label Produits de Bretagne, l'ouverture internationale, le développement de l'enseignement du Breton à l'université et l'originalité de la RN 12 qui permet d'aller partout, assurant la fluidité entre ville et campagne"*. Et de conclure: *"Non les Côtes d'Armor ne sont plus enclavées, les territoires du futur ne sont pas forcément là où les technocrates les envisagent"*. Bref, un grand ballon d'oxygène pour les acteurs du développement économique et l'ensemble des costarmoricains.

Claudy Lebreton a lui-même résumé ainsi le sens de cette rencontre: *"Croire aux potentialités de notre territoire et de nos villes... Mieux prendre en compte nos particularités locales dans notre stratégie (...). Nos territoires ne sont peut-être pas toujours les mieux placés mais notre force, pour tirer notre épingle du jeu, est la capacité reconnue des Bretons à*

se mobiliser et à faire face à l'adversité...". Une journée d'assises fructueuse qui a rassemblé 230 décideurs, élus, techniciens, associatifs et consulaires autour de différents thèmes comme *"les infrastructures et réseaux"* ou *"la recherche et l'innovation"*. Pour Laurent Queffurus, directeur de Côtes d'Armor Développement, *"il est indispensable de prolonger ces rencontres qui renforcent le partenariat et la complémentarité des hommes et des structures et permettent d'intensifier les performances existantes. Avec Jean Ollivro, nous avons découvert que nos territoires n'étaient pas condamnés au déclin et que le modèle urbain était désormais mis à mal. Il nous reste à terme une énorme carte à jouer pour installer un équilibre ville/campagne en tablant sur la qualité de vie et l'identité costarmoricaines"*.

* Les premières Assises Départementales du Développement initiées par le Conseil Général, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Caisse des Dépôts et Consignations et EDF-GDF.

Le Zoopôle de demain

"Faire du Zoopôle le grand technopôle national, voire européen, spécialisé dans la sécurité alimentaire, l'environnement et le service à l'agriculture et à l'élevage", tel est, résumé par Jean Gaubert, Vice-président du Conseil Général chargé du Développement Économique, l'objectif du Zoopôle de Ploufragan.

Objectif en phase d'accélération sérieuse qui témoigne d'une solide volonté politique de la part de ses maîtres d'œuvre que sont le Conseil Général et la Communauté d'Agglomération de Saint-Brieuc.



Depuis la première pierre posée dans les années soixante avec la création de la Station d'Aviculture puis la Station de Pathologie Porcine, le bond de 1989 avec l'implantation du Laboratoire Départemental d'Analyses (LDA), la Direction des Services Vétérinaires et la Fédération des Groupements de Défense Sanitaire, dix ans d'investissements se sont traduits par la création d'un laboratoire de biologie moléculaire et d'un labora-

toire de bactériologie respiratoire à l'AFSSA, l'extension du LDA, la création de l'Institut Supérieur de Productions Animales et Agroalimentaires (ISPAIA), d'Avipole Formation, d'une plate-forme technologique et de la création d'un parc d'activités et d'un hôtel d'entreprises.

L'actuel ambitieux programme d'investissements comporte trois projets essentiels qui devraient permettre d'accueillir davantage d'entreprises et de renforcer l'offre de formation et l'attractivité du technopôle.

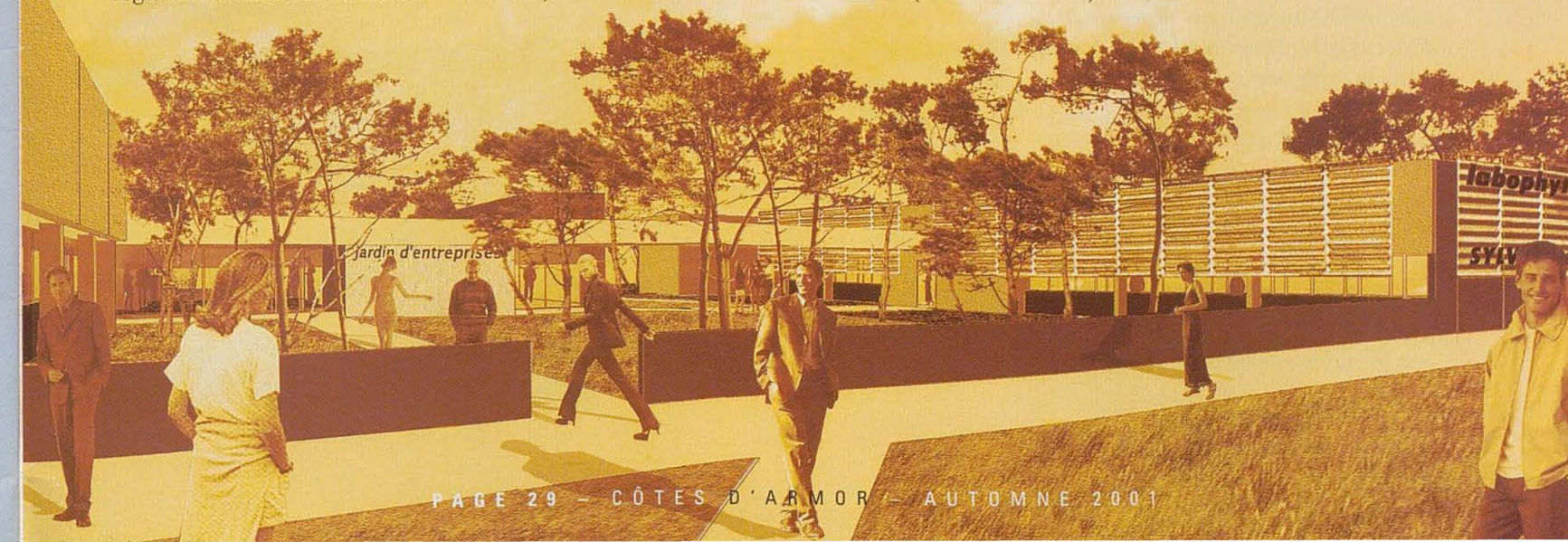
Un nouvel hôtel d'entreprises avec bâtiments modulaires et services collectifs, actuellement en construction, devrait être livré en

mars 2002. Afin d'accueillir au mieux de jeunes chefs d'entreprises, l'agrandissement de la maison du Zoopôle et la création d'un incubateur d'entreprises sont également envisagés dans un futur proche.

Aujourd'hui, le Zoopôle regroupe près de 600 personnes, chercheurs et techniciens. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses avec cinq nouvelles implantations depuis septembre dernier pour une centaine d'emplois: Kernov (biotechnologie), Bio Armor Environnement (traitement des effluents), Ref Agri (télécommerce en équipements agricoles), Oligocaps (compléments alimentaires) et Lohmann (nutrition animale).

Six autres sont actuellement en négociation, soit une quarantaine d'emplois supplémentaires. Enfin, le site de Ploufragan, qui s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares, s'apprête à accueillir le Conservatoire des Arts et Métiers (CNAM) dont l'ouverture de la Direction Régionale et de l'Institut Scientifique et Technique de la Nutrition et de l'Alimentation (ISTNA) est prévue pour 2003.

En l'espace de quelques mois, le Zoopôle devrait ainsi changer largement de visage en attendant l'arrivée de la future rocade urbaine de Saint-Brieuc.



Moins chers et plus sûrs

Transports

Après le succès de l'opération "vacanciers" avec la SNCF, "Paris-Perros direct", le Conseil Général et la CAT ont repris l'offensive avec de nouveaux tarifs d'hiver, l'adaptation des circuits de transports scolaires et une sécurité accrue.

Les scolaires, transportés toute l'année par le Conseil Général, bénéficient depuis la rentrée d'un tarif annuel de 510 F (78 €) contre 810 F (123 €) l'an passé. 16000 foyers sont concernés par cet effort d'investissement de près de 6 MF (915000 €) du Conseil Général.

Comme chaque année, une enquête menée auprès des mairies et des établissements a permis le réaménagement de l'ensemble des circuits scolaires pour répondre, dans toute la mesure du possible, aux attentes des familles.

- 20% pour les 60 ans et plus

Les 60 ans et plus bénéficient désormais d'un tarif réduit sur tous les services (-20 %) tous les jours entre 8h30 et 16h30. Ils doivent se procurer une carte éditée par le Conseil Général dans les centres de distribution CAT. Autre innovation, les gares SNCF du département seront équipées, bientôt, d'écrans affichant les horaires des cars, tout comme pour les trains.

Des cars plus visibles la nuit

Pour plus de sécurité, notamment aux points d'arrêts, le Conseil Général a décidé d'équiper sur deux ans tous les cars de transport scolaire de bandes rétro réfléchissantes leur permettant d'être vus à 400 m la nuit. La moitié des véhicules seront équipés avant le prochain hiver.



LES TRANSPORTS EN CHIFFRES

Budget transports 2001 : 97,50 MF (14,86 M€)

Coût moyen d'un élève transporté en Côtes d'Armor : 3700 F (564 €)

Tarif à la charge de la famille : 510 F (78 €) par enfant, demi-tarif pour le troisième enfant, gratuité à partir du quatrième.

22 500 élèves transportés quotidiennement

- 6 000 sur lignes régulières
- 15 650 sur circuits scolaires
- 600 sur réseau SNCF
- 250 sur circuits réservés aux élèves ou étudiants handicapés
- 24 lignes régulières
- 455 circuits à titre principal pour les scolaires
- 90 circuits pour élèves ou étudiants handicapés

Contact : Conseil Général des Côtes d'Armor
Service des Transports : Tél. 02 96 62 63 26



Les Euroformateurs

En partenariat avec le Conseil Général, l'Office des Retraités Briochins pilote, sur l'ensemble du département, un dispositif de formation des retraités à l'Euro. 36 "Euroformateurs", tous retraités bénévoles formés par l'INRAC (Institut National pour la Retraite Active), organisent des réunions d'information et tiennent des permanences dans les mairies et de nombreux lieux publics.

Renseignez-vous auprès de votre mairie ou à l'Office des Retraités Briochins.
Tél. 02 96 61 95 61.



Le nouveau visage du monde agricole

Les premiers résultats du recensement agricole 2000 pour les Côtes d'Armor ont été récemment rendus publics. Cette étude révèle les changements importants opérés dans le monde agricole costarmoricain entre 1988 et 2000. Ainsi, le nombre d'exploitations a diminué de 45 %, alors que leur taille moyenne est passée de 19,5 à 33,8 ha. On note également un rajeunissement des exploitants et une augmentation du nombre de salariés agricoles. Enfin, l'élevage reste l'activité prédominante avec 90 % des exploitations.

Pour en savoir plus :

Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt,
Service de Statistique Agricole,

1, rue du Parc BP 2256
22022 Saint-Brieuc CEDEX 1
Tél. 02 96 62 47 30

Le Prix Louis Guilloux à Andrée Chédid

Créé à l'initiative du Conseil Général des Côtes d'Armor, doté par celui-ci d'un montant de 20 000 F (3 048 €) le Prix Louis Guilloux, depuis son instauration en 1985, est devenu l'un des grands prix littéraires du printemps. Le prix 2001 a été remis le 22 juin dernier, à Saint-Brieuc, à Andrée Chédid pour son roman, *Le Message* (Éditions Flammarion).

Dans une ville ravagée par la guerre - on songera à la Yougoslavie ou au Liban - une jeune femme touchée au dos par la balle d'un "sniper", tente de rejoindre son amant. Dès le départ du récit, le lecteur en devine l'issue tragique. Pourtant animé lui aussi comme l'héroïne d'un fol espoir, il ne cesse de croire que tout va s'arranger. Mais l'on ne s'arrange jamais avec le mal...

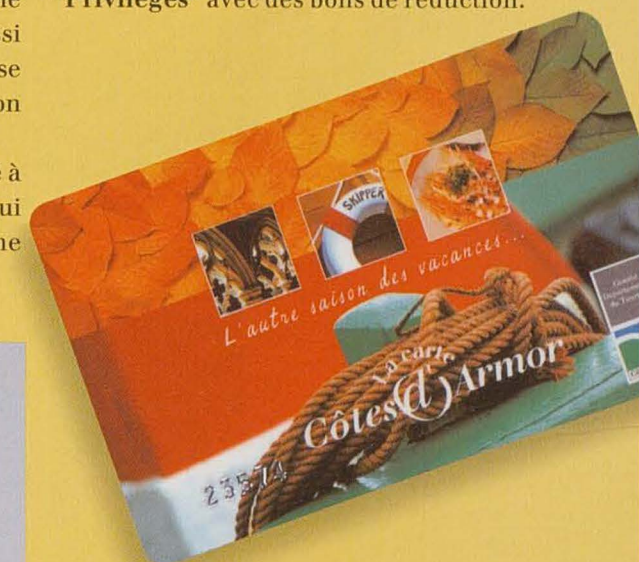
Andrée Chédid s'inscrit dans une fidélité à l'écrivain Louis Guilloux (1899-1980) qui rêvait que "les cœurs soient libres" et ne croyait qu'au progrès de la conscience.



L'autre saison des vacances...

La carte Côtes d'Armor, "L'autre saison des vacances" permet de bénéficier d'offres touristiques promotionnelles hors haute saison (octobre à juin) auprès des 125 professionnels du tourisme, partenaires de l'opération. Gratuite. On se la procure auprès du Comité Départemental du Tourisme ou des Offices de Tourisme, sur le site Internet www.cotes-darmor.com, dans les agences du Crédit Agricole et, bien sûr, dans tous les établissements adhérant à la démarche (hôtels, restaurants, crêperies, campings, chambres d'hôtes, musées, etc.).

Le possesseur de la carte reçoit un chéquier "Privileges" avec des bons de réduction.



Salon national du travail adapté

Les GIE Armor, qui fédèrent les Centres d'Adaptation par le Travail du département organisent, du 8 au 10 novembre, le salon national de l'Entreprise et du Travail Adapté, au centre de congrès Équinoxe de Saint-Brieuc. Aujourd'hui en France, 110 000 travailleurs handicapés produisent environ 11 milliards F (1,68 milliards €) de chiffre d'affaires. Ce salon sera l'occasion pour les participants d'affirmer la mission à la fois sociale et économique des ateliers protégés et des CAT.

Renseignements GIE d'Armor 02 96 66 83 20

Réunion nationale



PMU

→ Hippodrome de Saint-Brieuc / Côtes d'Armor

Dimanche 11 novembre



Conseil
Général



*Côtes d'Armor,
le terrain de tous les sports*